



# *Remerciements*

*Au terme de ce travail, nous tenons à remercier tout d'abord*

*Ma famille surtout mon père qui m'a aidé beaucoup dans ce travail.*

*Nous remercions notre encadrant monsieur KINZI Azzedine pour son encadrement, ses conseils, ses encouragements, et pour l'aide qu'il nous a porté durant notre cursus universitaire et pendant la réalisation de ce mémoire.*

*Nous remercions nos enseignants d'hier et d'aujourd'hui. Nous remercions tous nos informateurs, qui avaient accepté de nous accorder des entretiens et de nous avoir fournis des informations nécessaires pour notre objet d'étude :*

*La mémoire de mon grand-père Hadj Said Nouali (le Dieu v*

*Mon père (Nouali Ali), Da Hadj lHocin (le doyen de la famille Taheni), Da Mouh n jedi (Taleb), Da Aomar Sider.*

*Nos sincères remerciements, s'adressent également aux membres de jury qui nous feront l'honneur d'expertiser notre travail.*

**SADIA**

## *Dédicace :*

*Arrivé au terme de mes études par la grâce de Dieu. Je dédie ce modeste travail aux personnes qui me sont plus chères :*

- *A la mémoire de mon très cher grand-père Hadj Said.*
- *A mes chers parents qui m'ont beaucoup soutenu et surtout pour leurs sacrifices,  
que Dieu les protège.*
- *A ma très chère grand-mère Tassadit (jida lali) que j'aime beaucoup.*
- *A ma chère sœur Houria.*
- *A mon cher frère Arab.*
- *A la mémoire de mon cher grand-père Rabah.*
- *A ma chère grand-mère Fadhma.*
- *A tous mes chers oncles et leurs familles.*
- *A toutes mes chères tantes et leurs familles.*
- *A tous mes chers cousins et cousines.*
- *A mes chers amis(es) particulièrement : Brahim, Sonia, H, H, O, H, A, M, S, ...*

## Sommaire

Introduction générale.....	07
----------------------------	----

### **Chapitre I : Cadre de méthodologie de la recherche.**

Introduction.....	10
<i>I</i> -Présentation du sujet.....	10
<i>II</i> -Choix du sujet.....	11
<i>III</i> -Problématique.....	11
<i>IV</i> - Hypothèses.....	12
<i>V</i> - Concepts clés.....	13
<i>VI</i> - Techniques de recherche.....	14
VI-1-Entretien.....	14
VI-2-Observation.....	15
VI-3-Recueil de documents.....	16
<i>VII</i> - Méthode d'analyse des données.....	16
<i>VIII</i> - Moyens de recherche.....	16
<i>IX</i> - Difficultés de la recherche.....	17
Conclusion.....	18

### **Chapitre II : Présentation du village Ait Ali Ouahmed.**

Introduction.....	20
<i>I</i> -Présentation de la tribu d'Ait Abdelmoumene.....	20
<i>II</i> -Présentation du village Ait Ali Ouahmed.....	20
II-1- L'origine de sa nomination.....	20
II-2-Présentation géographique du village.....	21
<i>III</i> -Histoire du village Ait Ali Ouahmed.....	21
III-1-Récit de fondation du village Ait Ali Ouahmed.....	23
<i>IV</i> - Composition des iderma du village Ait Ali Ouahmed.....	23
<i>V</i> - Population du village Ait Ali Ouahmed.....	24
<i>VI</i> - Structure physique du village Ait Ali Ouahmed.....	24
VI-1-Les fontaines.....	24
VI-2-Les cimetières.....	24

VI-3-Les ruelles .....	26
VI-4-Tajmaât .....	27
VI-5-La mosquée .....	27
VI-6-L'habitat.....	29
VII-L 'organisation économique du village Ait Ali Ouahmed .....	29
Conclusion .....	31

### **Chapitre III : Présentation des lignages du village Ait Ali Ouahmed.**

Introduction.....	33
<i>I-</i> Adrum .....	33
<i>II-</i> Histoire de adrum Ait Ouarab à travers les récits de fondation .....	34
II-1-L'arbre généalogique des Ait Ouarab .....	36
<i>III-</i> Histoire de adrum Ait Ouvavas à travers les récits de fondation .....	39
III-1-L'arbre généalogique des Ait Ouvavas.....	40
<i>IV-</i> Histoire de adrum Ibazizen à travers les récits de fondation .....	43
IV-L 'arbre généalogique des Ibazizen.....	43
<i>V-</i> Histoire de adrum Ait Ali Oualhadj à travers les récits de fondation .....	46
<i>VI-</i> Histoire de adrum Ait Mouh Larbi à travers les récits de fondation.....	47
VI-1-L'arbre généalogique des Ait Mouh Larbi .....	47
<i>VII-</i> Histoire de adrum Ait Yidir à travers les récits de fondation.....	52
VII-1-L'arbre généalogique des Ait Yidir .....	52
<b>Conclusion .....</b>	<b>56</b>

### **Chapitre IV : Iderma dans l'organisation sociale du village.**

Introduction.....	58
<i>I-</i> La structure sociale du village Ait Ali Ouahmed .....	58
I-1-La structure de la famille.....	58
<i>II-</i> Tajmaât .....	60
II-1-Tajmaât de la tribu d'Ait Abdelmoumene .....	61
II-2-Tajmaaât de village Ait Ali Ouahmed .....	62
II-2-1-Histoire de village Ait Ali Ouahmed .....	63
II-2-2-Tajmaaât ou comité du village Ait Ali Ouahmed.....	64

II-2-3-Lastructure de tajmaât restreinte .....	64
II-2-3-1-La désignation des membres de tajmaât .....	64
II-2-3-2-La composition du comité de village .....	65
II-2-4-Le règlement intérieur du village .....	68
II-2-5-Les réunions .....	68
II-2-6-Les dépassements .....	69
II-2-7-Les cotisations .....	69
II-2-8-La gestion de la caisse .....	69
II-2-9-Les travaux communiels (tacmilt).....	69
II-2-10-L'organisation des enterrements .....	70
II-2-11-La gestion du cimetièrè.....	70
<b>III-Le mariage au village Ait Ali Ouahmed.....</b>	<b>71</b>
Conclusion .....	73
Conclusion générale .....	75
Agzul s tmaziyt.....	78
Bibliographie.....	80
Annexes	

# **Introduction générale**

## Introduction générale

---

La tribu d'Ait Abdelmoumene<sup>1</sup> à l'instar des villages kabyles est dotée d'une organisation sociale, cette dernière touche plusieurs domaines de la vie sociale et villageoise.

Un certain nombre de travaux sont réalisés à propos de cette tribu, nous citons à titre d'exemple : « Ayt Abdelmoumene Repères historiques »<sup>2</sup>, « Tyennirawt n taddart n At E bdelmoumen »<sup>3</sup> et « l'étude de la structure et de la fonction de Tajmaât de Kabylie et son rapport avec l'Etat Central (A.P.C) : le cas de tajmaât d'Ighil n At Chila »<sup>4</sup>.

Il est à signaler que les travaux précédemment cités ont abordé le village en question dans d'autres aspects que celui que nous voulons évoquer dans notre travail, qui est les iderma du village Ait Ali Ouahmed, dont nous essayons de faire une étude anthropologique des structures lignagères.

Ce village est cité dans les travaux précédents, mais d'une façon superficielle, et nous visons à travers ce travail l'ensemble des éléments qui peuvent intervenir dans la constitution historique des clans et lignages, et nous tenterons aussi d'être explicite à propos de l'organisation sociale adoptée entre les lignages de ce village.

La rareté des travaux pour ne pas dire l'absence de ces derniers sur ce village est la raison principale qui nous a motivé pour réaliser un mémoire de fin d'étude(Master) sur le village en question. Aussi d'autres facteurs nous ont servi de motivation pour cela, par exemple, étant originaire de ce village a suscité en nous une curiosité pour mieux connaître le village et ses habitants, auquel nous appartenons, et ce de point de vue anthropologique.

Dans notre étude nous allons étudier les structures des lignages, dans leur dimension organisationnelle et historique dans le village Ait Ali Ouahmed. Autrement dit, notre recherche porte sur l'histoire des lignages du village, et la dynamique de leur l'organisation sociale.

Notre travail se répartit en quatre chapitres. Le premier est le cadre méthodologique du travail, le deuxième est consacré essentiellement à la présentation générale de la tribu d'Ait

---

<sup>1</sup> TALEB A. *Ayt Abdelmoumen, Repères historiques*, Achab, Alger, 2016.

<sup>2</sup> Idem

<sup>3</sup> TALEB N. YACINI A. *Tayennirawt n Tddart n At 3abdelmoumen (Tizi N'Tlata)*, Akatay n tagara n turagt, tasdawit Mulud At ME emmer Tizi wezzu, 2011.

<sup>4</sup> GRAICHI A. *Etude de la structure et la fonction de tajmaât de Kabylie et son rapport avec l'état central (A.P.C) cas de tajmaât d'Ighil n At Chila (Ait Abdelmoumen)*, Mémoire de licence classique,UMMTO,2014.

## **Introduction générale**

---

Abdelmoumene et la présentation du village Ait Ali Ouahmed sur le cadre géographique, ainsi que sur le cadre historique accompagné d'un bref récit de sa fondation, et sur l'organisation socio-économique.

Le troisième chapitre est consacré à l'histoire des lignages (iderma) et leur récit de fondation suivi des arbres généalogiques. Le chapitre quatre, traite la structure familiale, tajmaât ainsi que les échanges matrimoniaux dans le village Ait Ali Ouahmed.

# **CHAPITRE I :**

## **Cadre méthodologique de la recherche**

**Introduction :**

Dans ce chapitre nous présentons notre thème de recherche, et notre problématique ainsi que nos hypothèses qui vont guider et orienter notre étude. Il s'agit donc de présenter le cadre méthodologique de notre recherche.

**I. Présentation du sujet :**

Notre travail traite les structures des lignages (iderma) dans le village kabyle, sur l'histoire lignagère et sur l'organisation sociale de ces lignages. Notre objet d'étude s'inscrit dans l'anthropologie sociale. Il s'agit d'une étude qui retrace la dynamique historique des lignages de village Ait Ali Ouahmed dans la tribu d'Ait Abdelmoumen.

Nous nous ne sommes pas les premiers à étudier la structure des lignages de la société kabyle car des études ont été réalisées aux siècles derniers 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> par les auteurs de l'ethnologie coloniale<sup>5</sup> et par des auteurs contemporains<sup>6</sup>. Quelques travaux dont les mémoires de fin d'étude en anthropologie, se sont intéressés à la tribu d'Ait Abdelmoumen dans la période récente<sup>7</sup> mais ils n'ont pas détaillé leur investigation sur les structures lignages.

L'objectif de notre recherche portant sur le village kabyle et de présenter les lignages de village Ait Ali Ouahmed et leur organisation sociale et politique.

---

<sup>5</sup> Les auteurs coloniaux.

- HANOTAUX A et LETNEURNEUX A. *La Kabylie et les coutume kabyles*, Paris, 1893.
- MASQUERAY E. *Formation des cités chez les populations sédentaires de l'Algérie : Kabyles du Djurdjura, Chaouias de l'Aurès, Beni Mzab*, Paris 1985.

<sup>6</sup> Les auteurs contemporains :

- MAHE A. *Histoire de la grande Kabylie XIX<sup>ème</sup> siècle, Anthropologie historique du lieu social dans les communautés villageoises*, Bouchene, Paris, 2001.
- BOURDIEU P. *La sociologie de l'Algérie*, Paris PUF, 1963.
- FAFRET J. « *Relation de dépendance et manipulation de la violence en Kabylie* », in *l'Homme, Revue française d'anthropologie*, Ed, Moutoun et Co, éditeurs, Paris- le Haye, 1968.

<sup>7</sup> Les auteurs et les travaux récents :

- TALEB A. op cit.
- TALEB N et YACINI A. op cit.
- GRAICHI A. op cit.

Dans notre travail nous allons essayer d'aborder l'histoire du village Ait Ali Ouahmed et ses lignages, en se basant sur les récits que nous livrent les villageois à propos de la fondation du village et son peuplement par les familles lignagères.

## II. Choix de sujet :

Nous avons choisi ce thème car :

- Nous nous sommes toujours intéressés à ce genre de recherche, autrement dit à tout ce qui concerne l'organisation sociale villageoise et familiale. De plus il s'agit d'un thème lié à notre spécialité d'anthropologie du patrimoine et de culture amazighs.
- Le manque de recherche anthropologique sur ce sujet.
- Savoir les changements majeurs dans la communauté villageoise kabyle, en l'occurrence l'organisation sociale des iderma dans le village Ait Ali Ouahmed des Ait Abdelmoumen.
- Le village Ait Ali Ouahmed c'est notre village natal. Cela constitue une raison majeure pour faciliter l'accès à une recherche empirique sur un mode d'organisation sociale du village.

## III. Problématique :

L'organisation sociale des villages kabyles de nos jours s'inscrit dans le vaste champ de l'anthropologie sociale. Cette approche jette un pont entre l'anthropologie et la sociologie et même l'histoire.

Pour bien expliquer la structure sociale « adrum », il sera nécessairement important de comprendre les caractéristiques de l'organisation sociale kabyle traditionnelle. Cette approche a été déjà mise en perspective par l'école de sociologie initiée par le sociologue Emile Durkheim dans son ouvrage, *La Division du travail social*, dans lequel il développe la théorie de la solidarité mécanique et organique<sup>8</sup>.

---

<sup>8</sup>DURKHEIM E. *De la division du travail social*, PUF, Paris, 1927.

Ainsi que A.Hanoteau et A.Letourneux<sup>9</sup> dans leur ouvrage, les Coutumes Kabyles, ont montré l'organisation sociale du village kabyle, de adrum, comme une structure fondamentale jusqu'à la structure de la confédération( taqbilt). Selon P.Bourdieu<sup>10</sup> la société kabyle traditionnelle est composée de « série de collectivités emboîtées, elles présentent des cercles concentriques de fidélité qui ont leur nom, leur bien et leur honneur et sa division (axxam, taxxarubt, adrum, taddart, lâarc) ».

Cette description été appuyée par Basagana et Sayad.<sup>11</sup> Selon ces deux auteurs ces collectivités sont des cercles concentriques d'intimité à l'intérieur desquelles l'individu et les sous-groupes auraient des rôles et des statuts spécifiques, des droits et des devoirs.

Notre étude anthropologique sur la structure sociale villageoise porte essentiellement sur la structure de base « adrum ». À travers cette étude nous allons tenter d'aborder l'organisation sociale d'iderma structurant le village Ait Ali Ouahmed dans la tribu d'Ait Abdelmoumene.

Notre étude est inscrite dans une perspective d'analyse sur la dynamique historique des structures villageoises et sur l'organisation sociale de ce lignage.

L'objectif de notre recherche portant sur le village kabyle et de savoir les spécificités des lignages du village Ait Ali Ouahmed, les changements majeurs dans la communauté, l'organisation et de fonctionnement des lignages structurant ce village.

Dans notre problématique on pose un nombre de questions pertinentes autour des structures lignages et leur histoire et leur organisation dans l'ensemble villageois :

Comment les iderma structurant le village Ait Ali Ouahmed représentent-ils leur histoire ?

Comment ces iderma assurent-ils la dynamique de l'organisation sociale du village Ait Ali Ouahmed

#### **IV. Hypothèse :**

➤ Première Hypothèse :

L'histoire des iderma du village Ait Ali Ouahmed est représentée dans les différents récits de fondation et dans quelques arbres généalogiques.

---

<sup>9</sup> HANOTAUX A et LETOURNEUX A. Op cit.

<sup>10</sup> BOURDIEU P. op cit.

<sup>11</sup> BASAGANA R et SAYAD A. *Habitat traditionnel et structures familiales en Kabylie*, SNED, Alger, 1974, p 51.

➤ Deuxième Hypothèse :

Les lignages constituant ce village sont dotés des structures lignagères qui assurent une organisation sociale, dans le milieu villageois.

**V. Concepts clés :**

➤ **Histoire :**

Nous avons défini ce concept du fait que dans notre étude nous avons abordé l'histoire du village Ait Ali Ouahmed et des iderma qui le composent en se basant sur les récits de fondation qu'ils soient réels ou fictifs.

➤ **Organisation sociale :**

« Est une unité sociale tournée vers un objectif particulier et structuré en fonction de cet objectif »<sup>12</sup>.

➤ **Tajmaât :**

Est une institution villageoise qui admet en son sein des ayants droit auxquels elle reconnaît des droits et des devoirs. Ceux-ci sont exclusivement des hommes majeurs. Cette institution a pour fonction la gestion publique des villageois vivant en collectivité<sup>13</sup>.

➤ **Lignage :**

"Est un groupe de filiation unilinéaire, dont les membres se réclament soit en ligne agnatique (patrilignage) soit en ligne utérine (matrilignage) d'un ancêtre commun connu. Les membres du lignage sont capables de restituer les relations généalogiques qui les lient les uns aux autres ainsi qu'à l'ancêtre fondateur du lignage. En tant qu'unité sociale, le lignage combine résidence (patrilocale ou matrilocale), filiation (patrilinéaire ou matrilinéaire), principe d'autorité (stratification par âge et par sexe, aînesse et adelphie) et patrimoine (héritage et succession en primogéniture)"<sup>14</sup>.

---

<sup>12</sup> LEBARON F. *Dictionnaire de la sociologie de A à Z*, Dunod, Paris, 2009, p.71.

<sup>13</sup> Le mémoire de magister A.KINZI

<sup>14</sup> BONTE P , et IZARD M. *Dictionnaire de l'ethnologie et l'anthropologie*, PUF, Paris 1991, p 421.

**VI. Techniques de recherche :****Entretien :**

Cette technique occupe un champ important dans notre terrain « l'entretien est une communication orale directe ayant pour but de transmettre des informations de l'enquêté à l'enquêteur »<sup>15</sup>

L'entretien engage deux personnes en vis-à-vis. Dans notre entretien, nous avons utilisé un guide d'entretien composé de quelques questions simples à poser à nos informateurs.

**Le guide d'entretien :**

Afin de recueillir des informations relatives à notre sujet de recherche, nous avons élaboré un guide d'entretien, qui consiste en certain nombre de questions adressées aux enquêtés, et ce, dans le but d'avoir accès aux détails prêts concernant notre sujet.

**Les questions :**

- Présentez votre adrum ?
- Quels sont les iderma de votre village ?
- À qui ou à quoi revoit le nom de votre adrum ?
- Que connaissez-vous sur votre adrum ?
- Racontez-nous sur tajmaât des Ait Ali Ouahmed ?
- Qui est Tamen de votre adrum ?
- Comment le Lamine de l'adrum est designé ?
- Quel est le rôle et la fonction de lamine dans tajmaât du village ?

**Le déroulement des entretiens :**

1. Le 22 octobre 2021 entretien fait avec monsieur S A à 14h30 jusqu'à 16h au sein du village Ait Ali Ouahmed dans la maison de sa sœur. Les questions sont portées sur l'histoire du village Ait Ali Ouahmed.
2. Dans le même jour entretien fait avec monsieur N A d'adrum Ait Ouarab, dans sa maison au village, de 19 :30 jusqu'à 23h. Les questions sont portées sur son adrum, ainsi que sur l'histoire du village Ait Ali Ouahmed.

---

<sup>15</sup> GRAWITZ M. *Méthode des sciences sociales*, Dalloz, Paris, 1968, p 78.

3. Le 24 octobre 2021, on a abordé le sujet des iderma et l'histoire du village Ait Ali Ouahmed avec N T sur Messenger.
4. Le 25 octobre 2021, nous avons consulté quelques documents dans l'A.P.C de Tizi N'Tlatha, mais cela ne nous a rien donné.
5. Le 10 novembre 2021, entretien fait avec ma grand-mère Tassadit Tamba, à 10h jusqu'à 11h :30 dans sa maison au sein du village Ait Ali Ouahmed. Les questions sont focalisées sur Adrum Ait Ouvavas.
6. Dans le même jour entretien fait avec Tamba Ferroudja, de 16h30 jusqu'à 17h 30. Les questions sont portées sur adrum Ait Ouvavas.
7. Le 21 novembre 2021, entretien fais avec T R d'adrum Ait Ouvavas, cet entretien fait par Skype.
8. Le 30 novembre entretien fait avec T M d'adrum Ait Yidir, à 16h jusqu'à 17h :30 dans notre maison (Nouali Ali). Les questions concernent leur adrum.
9. Le 29 décembre entretien fait avec Hadj M T d'adum Ait Ali Oulhadj, dans sa maison de 10h jusqu'à 12h30. Les questions concerent leur adrum.
10. Le 31 décembre entretien fait avec Hadj H T d'adrum Ait Mouh Larbi, de 14h :30 jusqu'à 17h dans la maison de son frère. Les questions sont portées sur son adrum et l'histoire de tajmaât d'Ait Ali Ouahmed.
11. Le 08 janvier 2022 entretien réalisé avec M T d'adrum Ibazizen de 17h jusqu'à 18h30 dans notre maison (Nouali Ali). Les questions portent sur leur adrum.

### **L'Observation :**

Ensemble des opérations par lesquelles le modèle d'analyse est soumis à l'épreuve de terrain, cette technique nous a permis de délimiter le champ d'étude dans son espace historique et sociale<sup>16</sup>.

Dans cette étude nous avons utilisé l'observation participante car nous sommes introduits et intégrés totalement dans notre objet d'enquête.

C'est une technique de recherche qui nous a permis d'explorer le terrain de notre étude, et ce, en se rapprochant de quelques membres de tajmaât, afin de percevoir de près le fonctionnement de réunions et des assemblées organisées par tajmaât du

---

<sup>16</sup> Cours de L3 et M1 de l'anthropologie du patrimoine.

village. Dans cette perspective nous avons évoqué les liens existant entre les iderma et la structure supérieure qui est tajmaât.

### **Le recueil de documents :**

Elle est « une technique avec laquelle le chercheur peut obtenir quelques informations auxiliaires pour mener toute étude. C'est dans ce sens que nous sommes arrivés à rassembler quelques documents administratifs et topographiques »<sup>17</sup>

C'est une technique de recherche qui nous a permis de recueillir les documents qui concernent notre thème d'étude, tels que : les arbres généalogiques, le règlement intérieur de tajmaât, des photos, etc.

### **VII. Méthodes d'analyse des données :**

Notre analyse est une approche descriptive ethnographique et historiographique qui est la plus utilisée dans les études anthropologiques. Elle s'appuie essentiellement sur l'observation et la mémoire des villageois.

#### **Méthode historiographique :**

Il s'agit de décrire l'histoire de ce village et des iderma. L'usage de cette méthode est très nécessaire dans cette étude, car il s'agit de retracer essentiellement les origines de ce village et l'origine de son nom. Cette méthode nous permet également de présenter l'origine historique des iderma ainsi que du village Ait Ali Ouahmed, et ce, à travers les récits de fondation et des arbres généalogiques.

### **VIII. Moyens de recherche :**

Parmi les moyens de recherche que nous avons utilisés dans notre recherche et enquête de terrain, nous citons :

#### **L'enregistrement :**

- L'enregistrement pour avoir enregistré toutes les informations fournies par nos informateurs.
- L'appareil à photos pour prendre des photos au village (cimetière, lieu de tajmaât, etc.).
- Le journal de terrain pour prendre des points et des réponses à nos questions.

---

<sup>17</sup> KINZI A. *Tajmaât du village Lqel3a des At Yemmel, Etude des structures et des fonctions*, Mémoire de magister, Université Mouloud Mammeri Tizi Ouzou, 1998.

**IX. Difficultés de la recherche :**

Lors de notre recherche nous nous sommes heurtés à quelques difficultés qui sont comme suit :

- L'absence de documents à l'A.P.C, surtout ce qui concerne l'histoire des lignages.
- L'inexistence de toute documentation ou archives au sein de la tribu.
- Rupture de la mémoire collective liée à l'histoire du village et à son peuplement par les différentes familles et iderma.

Tableau présentant les informateurs et les informatrices de notre recherche :

Nom et Prénom	Age	Profession
N. Ali	53 ans	Commerçant
S. Aomar	66 ans	Retraité, écrivain et militant culturaliste
T.Hadj IHocin	84 ans	Retraité
T.Moukrane	55 ans	Travail libéral
T. Tassadit( jeda)	84 ans	Sans
T.Ferroudja	88 ans	Sans
T. Rachid	57 ans	Informaticien
T.Hadj Mouh nJedi	88 ans	Retraité
T.Nourdine(Amar)	37 ans	Enseignant en France
T. Merzouk	63 ans	Retraité en France
T.Massinissa	44 ans	Administrateur

**Conclusion :**

Pour conclure, dans ce chapitre nous avons présenté le cadre méthodologique de notre recherche. L'objectif est de construire notre objet d'étude et de définir les méthodes nécessaires pour le recueil des données et leurs analyses anthropologiques.

## **CHAPITRE II :**

**Présentation du village**

**Ait Ali Ouahmed**

**Introduction :**

Dans ce deuxième chapitre, nous allons essayer d'aborder l'histoire du village Ait Ali Ouahmed, le récit de sa fondation et l'origine de son nom. Ensuite nous allons présenter le village sur le cadre géographique et physique.

**I. Présentation de la tribu des Ait Abdelmoumen :**

D'après Alain Mahé Ait Abdelmoumen est représenté par un ensemble de sept villages qui sont : Tighilt Oumezir, Tadtart Oufella, Ait Moussa, Ighil n'At Chila, Igherviyen, Tassoukit et Tighelt n Llazouq qui finit aujourd'hui par Ait Ali Ouahmed<sup>18</sup>.

Ait Abdelmoumen est une « tribu » qui fait partie de la commune de Tizi N'Tlata. Elle est à 7km au nord de son chef-lieu. Ait Abdelmoumen est la plus peuplée de la commune avec 15000 habitants dont 1278 ménages en 2021.

Le territoire occupé par l'âarch d'Ait Abdelmoumen est situé au centre du massif central kabyle. « Massif central » c'est le nom donné par "Alain Mahé" à l'ensemble des hautes collines qui forment un long massif montagneux limité par<sup>19</sup> :

- Au nord par Taguemount Oukarouche (commune Beni Douala).
- Au sud par la tribu de Cheurfa (commune Tizi n'Tlata).
- À l'est par Taguemount Lejdid (commune Ouadhia).
- À l'ouest le village Thighilt Mahmoud (Souk El Tnine).

**II. Présentation de village Ait Ali Ouahmed :****L'origine de sa nomination :**

Ali ouhmed est le nom d'une personne venue de Tighelt n'Ait Zizi dans le village Ighil N'At Chila dans la tribu d'Ait Abdelmoumene et s'installait à Tighilt

---

<sup>18</sup> MAHE A. op cit.

<sup>19</sup> TALEB A. op cit, p 25.

n Llazouq dans la même tribu aux environs de 1800. Ali Ouahmed a vu que ce lieu et habité par une seule famille Ouvavas et son frère Arab, et les Ait Wehcen.

Après quelques années il a eu une descendance nombreuse qui devient majoritaire numériquement par rapport à la population du ce village Tighelt n Llazouq. Ce que peut être vérifié aujourd'hui c'est que Tighelt n Llazouq a fini par devenir Ait Ali Ouahmed<sup>20</sup>.

### **Présentation géographique du village :**

Le village Ait Ali Ouahmed est situé au centre de la tribu (lâarch) d'Ait Abdelmoumene. Il est limité :

- Au sud par le village Tassoukit
- Au nord par Tighilt n Ait Amar Ouahmed (adrum) dans le village Ighil n At Chila.
- À l'est par adrum Ait Griche dans le village Ighil n At Chila.
- À l'ouest par le village Igharviyen.

### **III. Histoire du Village :**

Ait Ali Ouahmed était un petit colin appelé Tighelt n Llazouq. Vers l'année 1800 Ouvavas et son frère Arab les descendances de Si Ali, sont déplacés de Tassouket vers ce petit village. Les deux frères et leurs petites familles s'installaient au village avec leur cheptel. Ils sont suivis par les Ait Wehcen<sup>21</sup>.

Ali Ouahmed est le frère de Amar Ouahmed qui sont d'originaires de Ighil n At Chila plus exactement de Tighilt n At Zizi. Après quelques années ils se sont séparés Ali Ouahmed et sa descendance sont venus à Tighilt n Llazouk quant à Amar, il est resté à Tighelt n At Zizi chez une petite fraction nommée par son nom Amar Ouahmed.

Ali Ouahmed était apparenté à des familles d'Ighil n At Chila, plus exactement de Tighilt n At Zizi. Il était parent avec les Chabane, Semane, Senhadji, Serkhane, Setbel, Serbout, Segueni, mais aussi avec les Sadeg et les Senouci qui ont émigré vers Taddart

---

<sup>20</sup> Taleb A. op cit, p25.

<sup>21</sup> Ibid.

Oufella. Les Senouci ont ensuite quitté Taddart Oufella, pour s'établir là où ils sont actuellement, à Tighilt n Amar Ouahmed<sup>22</sup>

Le cimetière de Taqurrabt situé en partie haute du village Ait Ali Ouahmed et au-dessous de Tighilt n Amar Ouahmed, montre bien cette parenté, puisque toutes les familles ici citées ont leur carré dans ce cimetière. On raconte qu'un jour le père de Omar n Blaid-serkhane a demandé à Amar n Ali Ouelhadj Taleb (né vers 1875), comment les familles citées ci-dessus étaient apparentées. Amar n Ali Ouelhadj répondit ceci : « va à Taqurrevt, et observe comment les carrés des familles sont disposés. Plus deux carrés sont proches, plus les familles qui y sont entrées ont une parenté rapprochée »<sup>23</sup>

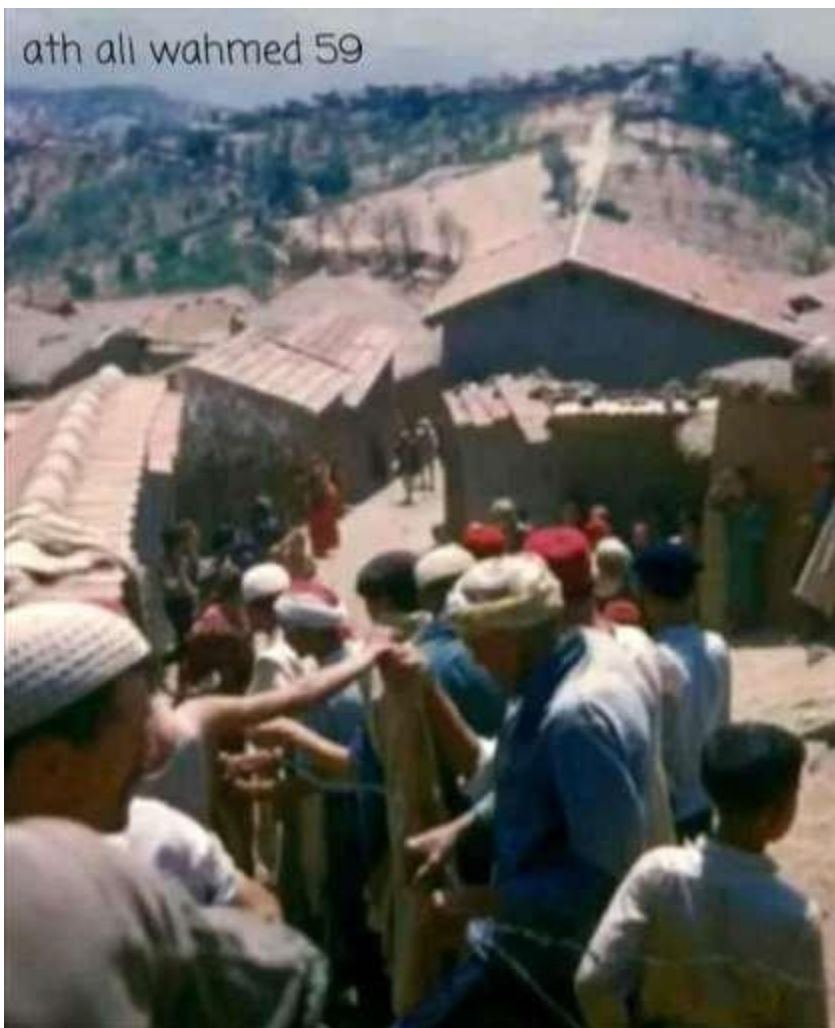


Photo N°1 : Ait Ali Ouahmed en 1959

---

<sup>22</sup> TALEB A. op cit, P95.

<sup>23</sup> Ibid.

### III.1. Récit de fondation de village At Ali Ouahmed :

D'après Ahcene Taleb, Ali Ouahmed s'est installé certainement au cours du XIX<sup>ème</sup> siècle à Tighelt n Llazouk, qui était habité par Ouvavas (Tamba) et son frère Arab (Nouali) puis suivis par les Ait Wahcen (Taberkane). L'ancien cimetière de Tizi Tsoukit le lieu où les Ait Wehcen ont installé leur commerce prouve cette histoire.

Ali Ouahmed, qui est l'ancêtre des Ait Mouh Larbi, At Yidir, At Sarjan), At Ali Ouelhadj a eu une descendance si nombreuse.

### IV. Composition des iderma du village At Ali Ouahmed :

Le village Ait Ali Ouahmed est composé de six lignages(iderma) qui sont :

1. Adrum At Ali Oulhadj: Taleb.
2. Adrum At Mouh Larbi : Talem et Taheni.
3. Adrum At Yidir : Taieb et Tayeb.
4. Adrum Ibazizen : Tamene.
5. Adrum At Ouvavas : Tamba.
6. Adrum At Ouarab : Nouali.

- Selon le témoignage de Ali Nouali ; les familles At Ouarab et At Ouvavas, sont des iderma apparentés avec adrum At-Si-ALI de Tassoukit qui se sont déplacés vers Tighelt n Llazouq vers les années 1780 et qui sont les premiers qui se sont installés dans ce village.

- Les familles Ait Mouh Larbi, Ait Sarjan Ait Ali Oualhadj, Ait Yidir sont aussi d'origine de Ighel n At Chila plus exacte de Tighelt n At Zizi. Elles sont descendantes de Ali Ouahmed et qui sont venues après quelques années à Tighilt n Llazouq.

- La famille Ibazizen sont les derniers qui sont venus s'installer à Ait Ali Ouahmed aux environs 1820.

-Quand l'administration française a donné les noms de familles pour iderma d'Ait Ali Ouahmed, adrum Ait Ouarab se trouvait à Ouadhias. C'est pour cette raison que nous trouvons tous les noms de familles du village Ait Ali Ouahmed commencent par la lettre « T » sauf nom Nouali qui commence par la lettre « N »<sup>24</sup>.

<sup>24</sup> Selon notre informateur Nouali A. Extrait d'entretien.

**V. la population du village Ait Ali Ouahmed :**

Ce village représente avec 7000 habitants en 2021<sup>25</sup>.

**VI. La structure physique du village At Ali Ouahmed :****Les fontaines :**

Elles ne sont plus ce qu'elles étaient avant, car elles ne sont plus fréquentées par les femmes, puisque toutes les maisons sont alimentées en eau du robinet. Il existe une fontaine à Tala dans le quartier des Ait Ali Oulhadj.



Photo N°2 : Tala

**Les cimetières :**

Il y a plusieurs cimetières au village Ait Ali Ouahmed :

- Tizi Tsoukit parenté avec quelque iderma de village Tassoukit.
- Taqurabt parenté avec adrum Ait Amar Ouahmed et Ighil n At Chila.
- En haut du village juste à côté de taqurabet, se trouve le cimetière des Ait Ouvavas.
- Le cimetière des Ait Ouarab est situé à côté du cimetière des Ait Ouvavas.

---

<sup>25</sup> Selon les informations de l'APC.



Photo N°3 : Le cimetière du Taqaruvth



Photo N°4 : Le cimetière du Tizi Tsoukit



Photo N°5 : Taqubett Si Ahmed Agherbi

La tombe de Arab Ait Ouarab il est juste à coté

#### **Les ruelles :**

Ce sont des petites ruelles qui permettent de s'introduire dans les différents quartiers du village qui sont réservés aux piétons. Le village Ait Ali Ouahmed est composé de ruelles suivantes :

- Azniq n At Ouarab.
- Abrid n Ait Ali Ouahmed.
- Tighilt Ibazizen

- Abrid n Ait Yidir.
  - Azniq n At Amar n'Ali
- 



Photo N°6 : Azniq n'Ait Ouarab

**Tajmaât :**

Elle est située au centre du village entre les maisons, (plus détail voir le chapitre IV).

**La mosquée :**

Elle est pour toute la tribu d'Ait Abdelmoumen. Elle est très près du village Ait Ali Ouahmed, et qui porte le nom « Abu Baker Asedik »



Photo N°7: Mosquée Abu Baker Aseddik

**L'habitat :**

Selon Basagana et Sayad : « l'habitat est souvent considéré comme la projection au sol des rapports sociaux ; la maison kabyle de par sa forme et ses fonctions et le type de groupement qu'elle engendre, apparaît bien plus encore comme la projection dans l'espace des rapports familiaux et devient le contexte du village, révélatrice des structures sociales. Les liens entre famille et habitat sont si étroits dans la société qu'un même terme « axxam » les désigne »<sup>26</sup>.

**L'habitation moderne :**

La maison moderne c'est celle d'aujourd'hui qui prédomine dans le village. Il n'existe pas un modèle type d'un point de vue architectural pour la décrire même si à l'intérieure ils se ressemblent tous. On ce trouve quasiment la même chose à savoir : des escaliers à l'intérieur d'une maison à étage, des chambres à coucher, d'une cuisine, d'une salle de bain, un salon, etc.

**VII. L'organisation économique du village At Ali Ouahmed :****L'organisation économique traditionnelle :**

Le village At Ali Ouahmed est comme d'autres villages kabyles, l'agriculture est l'activité domotique la plus pratiqué par les habitants du village. Selon Lacoste-Dujardin « l'agriculture est le plus souvent l'arboriculture était l'activité essentielle sinon exclusive de ses habitants, c'est elle qui était fondée sur des unités de production de type familial sans division du travail autre que sexuelle. Tout le monde était agriculteur d'ailleurs leur souci majeur était gouverné par la culture de la terre et centré sur la fécondité »<sup>27</sup>. L'activité économique dans le village At Ali Ouahmed se résumait en grande majorité en l'agriculture qui était la principale ressource du village, se divisait en :

- L'arboriculture : consistant en l'exploitation d'oliviers et de figuiers.
- Les villageois cultivent dans leurs jardins des légumes, des fruits. Cette récolte répond généralement juste aux besoins des foyers.

Exemple : tomate, pomme de terre, fèves.

- L'élevage : est pratiqué par des foyers et permet la production de lait, de viande et des œufs.

<sup>26</sup> BASAGANA R et SAYAD A. op cit, p 25.

<sup>27</sup> LACOSTE-DUJARDIN C. *Un village Algérien structures évolution récente*, SNED, Alger, 1976, p 59.

- L'artisanat fait partie de la production de poteries et le tissage d'article en laine Azetta. Comme aussi le commerce qui est pratiqué par quelque hommes du village, à l'exemple de commerce des moutons.

### **L'organisation économique moderne :**

Les activités économiques modernes reposent essentiellement sur l'agriculture. L'activité commerciale qui se manifeste dans les petits commerces existant au sein du village comme l'alimentation générale, les menuisiers, les soudeur (serruriers). Aussi les villageois travaillent dans des entreprises, dans l'administration.

Ces activités modernes ont engendré la dévalorisation des terres dont le travail se base essentiellement sur la cueillette des olives qui est pratiquée par la quasi totalité des villageois. L'arbre fruitier est d'une importance dans le domaine de l'agriculture, comme le figuier, l'oranger et le citronnier. En outre, l'agriculture de potager est une activité pratiquée pour répondre aux besoins des familles du village en matière de légumes, et ce, en fonction des saisons. Dans le village Ait Ali Ouahmed, cette activité est principalement féminine.

Une autre activité économique du village qui mérite d'être évoquée est l'émigration. En effet des pères de famille étaient poussés par « la misère » dans le village vers la France pour travailler.

D'après Sayad A « c'était l'émigration la plus saine, c'était les paysans, c'était la France des paysans. Le malheur il laisse la charrue et part pour la France comme il part pour la tombe »<sup>28</sup>.

L'émigration des villageois d'Ait Ali Ouahmed a débuté vers les années quarante (1940). Le premier émigré dans le village appartient à adrum des Ait Ouarab, il s'appelle Mouhamed N, il est parti vers 1941. Il est à signaler que la grande majorité des émigrés du village Ait Ali Ouahmed s'installèrent à Rouen en France. L'émigration dans ce village était essentiellement, une émigration du travail, c'est-à-dire les villageois quittaient leur village pour chercher du travail en France.

Les émigrés jouent un rôle important dans le village At Ali Ouahmed. C'est grâce à leur contribution que se réalisent la construction de nouvelles maisons, l'achat des véhicules, ... Il y a également des familles dans le village qui vivent par les pensions et retraites de France.

---

<sup>28</sup> SAYAD A. *La double absence*, Des illusion de l'émigré aux souffrances de l'immigré, préface de Pierre Bourdieu, Seuil, France, 1999, p 66.

Par ailleurs il y a des familles qui vivent avec la retraite algérienne ou la retraite des Moudjahidines.

Comme dans tous les villages le chômage touche des villageois de village At Ali Ouahmed, notamment les jeunes. Ce qui les a poussés à sombrer dans les fléaux sociaux tels que la toxicomane, Haraga, etc.

**Conclusion :**

Au terme de ce chapitre, nous pourrions dire que le village Ait Ali Ouahmed est d'une profonde histoire relative à la fondation de ses lignages. Pour l'activité économique, ce village a son économie qui se base sur l'agriculture pour l'autoconsommation, quelques petits commerces et des fonctionnaires dans l'administration. Aussi l'émigration a touché le village Ait Ali Ouahmed, et ce, dans l'objectif de trouver un travail en France pour subvenir au besoin des familles.

## **CHAPITRE III :**

### **Présentation des lignages du Village Ait Ali Ouahmed**

**Introduction :**

Dans ce troisième chapitre, nous allons aborder l'histoire des lignages (iderma) du village Ait Ali Ouahmed et leur récit de fondation. Dans l'histoire de quelques lignages nous allons intégrer leurs arbres généalogiques, et ce, en mesure des informations que nous avons pu recueilliés auprès de nos informateurs.

**I. Adrum :**

Quelques définitions ethnologiques :

Camille Lacoste-Dujardin définit adrum comme suit : « *L'Adrum est plus petit que le village (taddart), mais plus grand que la maison (axxam). Comme tous les autres groupements kabyles de différentes tailles depuis la famille jusqu'à la confédération en passant par le village et la tribu, chaque Adrum est désigné comme les at X (fils de X), mais cette parenté n'est généralement qu'une représentation. Car Adrum (le quartier) peut inclure des familles de diverses origines sans parenté entre-elles arrivées plus récemment au voisinage de familles plus grandes* »<sup>29</sup>

Selon toujours Camille Lacoste-Dujardin : « *Dans un village, Adrum est un groupement de maisons occupés par des familles apparentées ou non. Adrum peut correspondre à Takharrubth, la grand famille patriarcale, et aussi abriter des familles plus petites et sans liens de parenté entre-elles* »<sup>30</sup>.

Selon Jeanne Favret : « *Chacun d'eux est emboité dans un groupe plus vaste et qui est formé par la réunion de plusieurs clans, a une vie propre et un nom spécial, chacun de ces groupes à son tour, peut-être emboité avec plusieurs autres dans un autre agrégat encore plus étendu et c'est de cette série d'emboitements successifs que résulte l'unité de la société totale* »<sup>31</sup>

Selon Adolphe Hanoteau et Aristide Letourneux : « *Chaque kharouba se compose d'un certain nombre de famille généralement de la même origine et unies par des liens de parenté* »<sup>32</sup>

<sup>29</sup> LACOSTE-DUJARDIN C. *Dictionnaire de la culture berbère en Kabylie*, La Découverte, Paris, 2005, p 292.

<sup>30</sup> Ibid, p 292.

<sup>31</sup> FAVRET J. « *Relation de dépendance et manipulation de la violence en Kabylie* », in *l'Homme, revue française d'anthropologie*, Ed. Moutoun et Co, éditeurs, Paris-la Haye, T3, 1968, p 24.

<sup>32</sup> HANOUTEAU A et LETOURNEUX A. op cit, p 10.

Le village Ait Ali Ouahmed est composé de six iderma qui sont :

<b>Adrum</b>	<b>Nom de famille administratif</b>
At Ouarab	Nouali
At Ouvavas	Tamba
Ibazizen	Tamene
At Mouh Larbi	Taheni et Talem
At Ali Oulhadj	Taleb
At Yidir	Tayeb et Taieb

## II. Histoire de adrum Ait Ouarab à travers les récits de fondation :

Adrum Ait Ouarab et Ait Ouvavas d'après l'informateur Ali N<sup>33</sup>, en référence au récit de son père Hadj Said Ait Ouarab, remonte jusqu'à Si-Ali l'accompagnateur de Si-Ahmed Agherbi aux environs 1670. Ces derniers sont venus de la Sakia Lhamra et se sont installés à Ait Abdelmoumene plus exactement au village Tassoukit dans un endroit qui s'appelle taqiwecht.

Après quelques années Arab et son frère Ouvavas ont décidé de quitter le village Tassoukit pour s'installer à Thighil n Llazouq dans la même tribu d'Ait Abdelmoumene aux environs 1800<sup>34</sup>.

Arab et son frère Ouvavas sont les premiers à s'installer à Thighil n Llazouq, et le Ait Wehcen sont venus juste après ces deux frères, ils ont vécu comme une famille dans une seule maison. Le cimetière de Tizi Tsoukit la place publique prouvent ce fait. C'est aussi là où les

<sup>33</sup> Informateur de la famille Nouali A.

<sup>34</sup> Ibid.

Ait Wehcen ont installé leur commerce (alimentation générale). Il y a un morceau de terrain collectif entre les trois Ait Ouarab, Ait Ouvavas et Ait Wehcen.

Quelque années plus tard Arab a eu un garçon qui s'appelle Amar au environ 1820<sup>35</sup>. Lorsque ce dernier devient jeune il s'est marié avec une femme des Ouadhias qui s'appelle Fatima Oubrahim (Yadel). Et ils ont eu un seul garçon nommé Ali, aux environs 1856 d'après son extrait de naissance. Ce garçon devient orphelin dès son bas âge, son grand-père maternel ne voulait pas que sa fille et son petit-fils restent tous seuls à Ait Ali Ouahmed. Il les a ramenés chez lui aux Ouadhias, plus exactement à Ait Sedqa. Mais ils étaient toujours en contact avec la famille de son petit-fils Ali (avec les Ait Ouvavas et Ait Wehcen).

Ali se marie avec la fille de son oncle Hadj Ali Ait Ouvavas qui s'appelle Yassmine. De cette alliance de mariage, ils ont eu trois garçons et une fille qui sont : Amar, Fadhma, Mohamed et Belaid qui est mort pendant la première guerre mondiale. Aux environs 1900<sup>36</sup>, Ali Ait Ouarab partit à la Mecque pour faire son pèlerinage. Il est mort et enterré là-bas à la Mecque.

Hadj Ali Ait Ouarab laisse sa femme et ses enfants à Ait Sedqa. Le grand-père Hadj Ali Ait Ouvavas a décidé de ramener sa fille Yassmine et ses enfants à leur village Ait Ali Ouahmed. Il offre une maison à sa fille (la part de Ali Ait Ouarab) et fonde un commerce pour son petit-fils Amar. Ce dernier a pris le soin de ses frères et sa mère en les prenant en charge, il se marie avec Sadia Ait Ouvavas la fille de son oncle maternelle Mouh Ait Ouvavas. De cette alliance ils ont pu avoir quatre filles qui sont : l'ainé Tassadit, Fatima, Dehbia, Hedjila, et un seul garçon nommé Said.

Le grand-père Amar était un homme sage aimé par tous les gens d'Ait Abdelmoumene et même ailleurs. Il exerçait le métier de maquignon (commerçant). Sa maison était toujours ouverte pour tous les gens du village. Il rendait les services à tous. Et pendant la guerre de libération nationale, il était aux côtés des moudjahidines. Il a contribué avec son argent et son fils était un moudjahid malgré qu'il était le fils unique. Son fils Said était dans le maquis sans nouvelles jusqu'à l'indépendance. Le grand-père Amar était très malade et décédé en 1963, juste après le retour de son fils du maquis.

Fadhma Ait Ouarab se marie avec Rouichem à Thighilt Oumezir dans la même tribu d'Ait Abdelmoumene, et ils ont eu trois enfants, deux garçons et une seule fille : Ahcen, Hadjila, Mohamed.

---

<sup>35</sup> Informateur de la famille Nouali A.

<sup>36</sup> Ibid.

Mohamed Ait Ouarab a pris deux femmes comme épouses. La première est du village Ighil n At Chila avec laquelle il a eu deux enfants, une fille et un garçon : Chabha et Essaid. La deuxième est nommée Djouhar de Taguemount Oukarouch de la tribu des Ait Douala. Avec cette femme, il a eu trois enfants, deux garçons et une fille : Arezki, Nouara et Hocine.

Hadj Said Ait Ouarab le fils de Amar Ait Ouarab, est mort en 2005. Quant à lui, il se marie avec la fille de son oncle maternel Tassadit, la fille de Ali Ait Ouvavas. Ils ont six enfants qui sont : Amar et Houria qui sont décidés à l'âge d'enfance ; Khadidja, Ali, Mohamed et Boubkeur. Après l'indépendance en 1962 il est resté avec des troupes des moudjahidine qui ont formé l'armée Nationale Populaire où il restait jusqu'à 1976.

Ali <sup>37</sup> se marié avec Ferroudja du village Tighilt Mahmoud, de la tribu de Maâtkas, ils ont eu trois enfants, deux filles et un garçon : Sadia, Houria et Arab. Khadidja s'est mariée avec Tamen Hamid de adrum Ibazizen dans le même village. Ils ont eu cinq enfants, trois filles et deux garçons. Mohamed s'est marié avec Aidrous Samira de la ville Tizi Ouzou (Ain Al Hilouf) et qui ont deux filles et un garçon : Tassadit, Said et Naoual. Et Boubkeur s'est marié avec Taleb Safia de adrum Ait Ali Oulhadj de même village, et qui ont trois enfants, deux garçons et une fille ; Soumaia, Amar et Islam<sup>38</sup>.

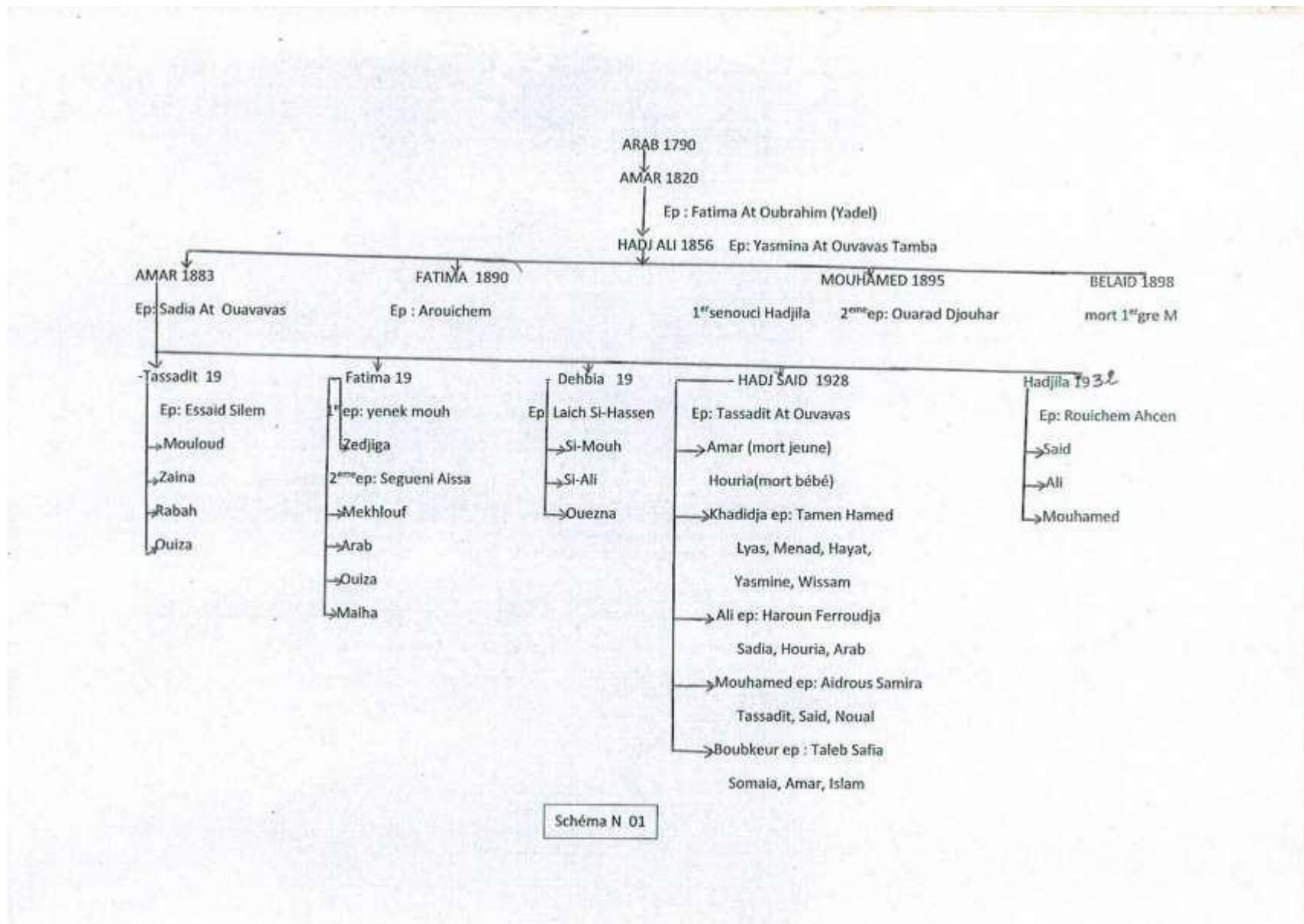
Plus de détail sur cet adrum, nous les développons dans l'arbre généalogique.

### **L'arbre généalogique des Ait Ouarab :**

---

<sup>37</sup> Ali le fils de Hadj Said, 2<sup>ème</sup> Ali dans la famille.

<sup>38</sup> Selon notre informateur Nouali A.



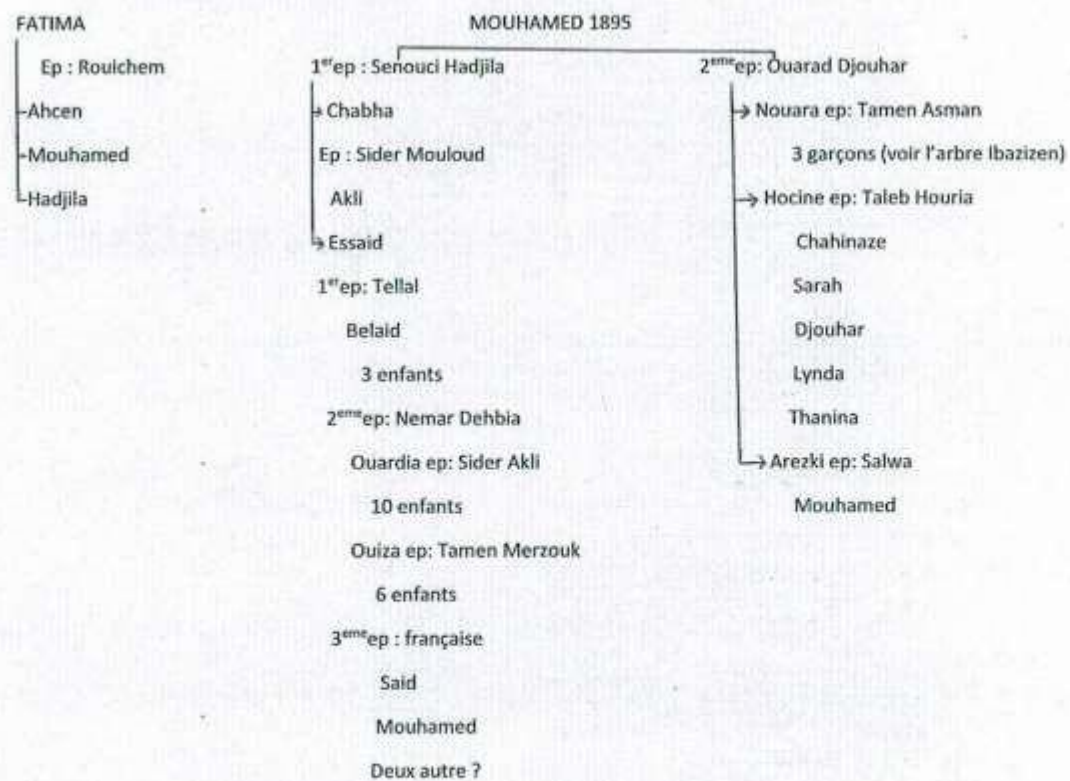


Schéma N 02

### III. Histoire d'Adrum Ait Ouvavas à travers les récits de fondation :

Ouvavas c'est le nom donné à la personne qui est fondateur de ce lignage (adrum).

Ouvavas (Ait Ouvavas) et son frère Arab (Ait Ouarab) sont les premiers à s'installer à Tighilt n Llazouq aux environs 1800 ; ensuite s'était Wehcen (Ait Wehcen les Taberkene) qui les rejoint. Ils ont été suivis par Ali Ouhmed et sa grande descendance qui sont venus de Tighilt n At Zizi du village Ighil n At Chila de la même tribu Ait Abdelmoumene.

Selon le témoignage de Rachid T<sup>39</sup> : Ouvavas a eu une faible descendance puisqu'il a eu qu'un seul fils nommé Ali en 1836. Après un certain temps Ali devenu adulte, se marie avec une femme. Il a eu sept enfants qui sont : Smina, Yasmine, Louinas, Mohamed, Said, Dehbia, Djouhar et Ahmed. Les détaillés seront présentés dans l'arbre généalogique.

Lhadj Said At Ouarav avec qui nous avons discuté sur le sujet d'adrum Ait Ouvavas nous a informé que Hocine Tamba et Hanafi Tamba sont les premiers à fréquenter la première école d'Ait Abdelmoumen, et que sont partis plus loin dans leurs études.

Selon le récit fourni par Ahcen Taleb dans son ouvrage : « Lhocine At Ouvavas a émigré vers le Maroc la fin de 19<sup>ème</sup> siècle. Il était l'un des premiers élèves de l'école d'Ait Abdelmoumene à obtenir son certificat d'étude, il a été recruté par l'administration coloniale française qui avait besoin de différents corps de métiers. Il est parti vers les années 1910 ou 1920, il s'est marié là-bas au Maroc et a eu trois enfants : deux filles et un garçon prénommé Said né en 1934, il était enseignant à l'université de Paris 8 de Saint-Denis en France. Ecrivain il est l'auteur d'un livre sur l'œuvre littéraire de Kateb Yacine. Le texte qui suit est l'hommage que lui a rendu René Gallissot après sa mort en 2006<sup>40</sup>.

Selon toujours Ahcen Taleb<sup>41</sup>, il y a un deuxième cas dans cet Adrum At Ouvavas ayant émigré vers la France aux environs 1960, Lhadj Said At Ouarab qui nous a informé sa proche parent des Tamba, que Hanafi le frère de Ali Ouhmed il est revenu au village une fois, aux environs 1990, depuis son départ en France. Cette personne est repartie ensuite en 2000, mais sans retour.

---

<sup>39</sup> Selon notre informateur Tamba R.

<sup>40</sup> TALEB A. op cit.

<sup>41</sup> Ibid.

En outre, Ali At Ouvavas avait travaillé comme administrateur à la mairie des Ouadhias et mort 1988. Son fils Salah était commandant à l'Armée Nationale Populaire, il est mort en 2010.



Photo N°8 : Ahmed Ait Ouvavas né en 1867 le grand père de : Salah né 1929, Tahar né 1933, Et Tassadit 1938. Cette photo est prise aux environs 1940<sup>42</sup>.

### Arbre généalogique Ait Ouvavas :

<sup>42</sup> Selon notre informateur Nouali Ali.

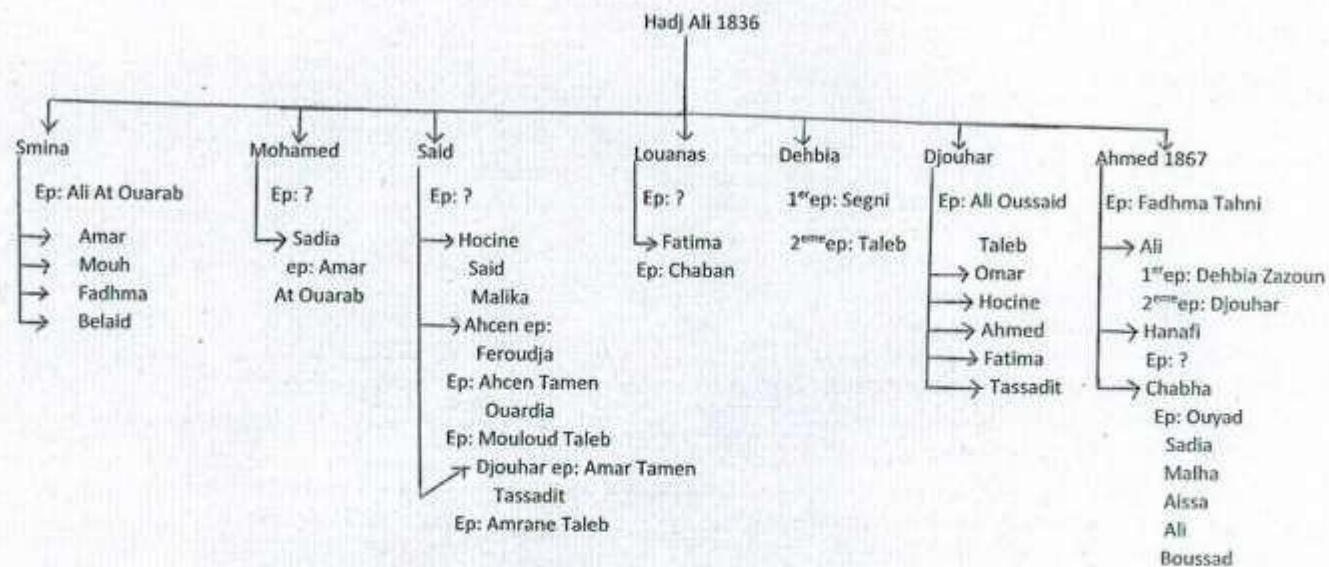


Schéma N 03

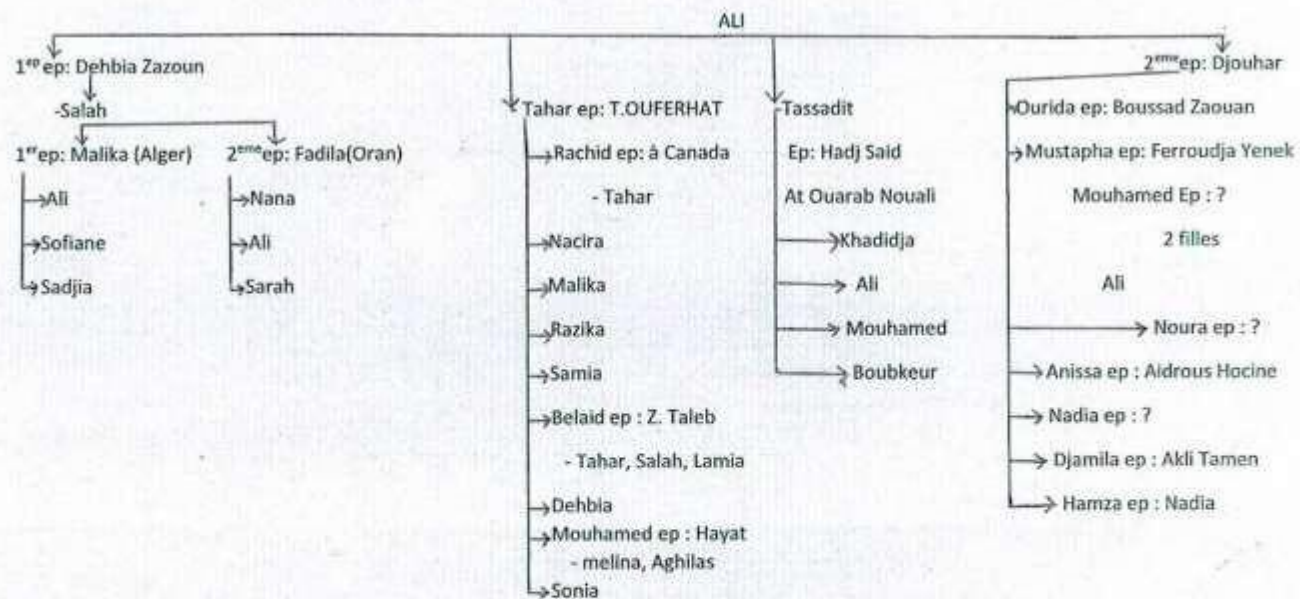


Schéma N 04

**IV. Histoire d'Adrum Ibazizen à travers les récits de fondation :**

Selon le témoignage de notre informateur, T Merzouk<sup>43</sup>, adrum Ibazizene (Tamene) sont venus du village Ibazizene à Frikat dans la région de Draâ El Mizan. Et se sont installés à Ait Ali Ouhmed aux environs de 1900.

La première personne qui est venue s'appelle Ali Ibazizene. Il est venu très jeune et se marie avec X, ils ont eu trois garçons qui sont : Mouh, Ahmed et Essaid. Quand il était venu il a été accueilli par les Ait Ouvavas.

Aux environs de 1970 Hadj Mouh Ibazizene a quitté le village Ait Ali Ouahmed vers Taghouchet dans la même tribu d'Ait Abdelmoumene. Quant à Ahmed et Essaid ils sont restés au village.

Adrum Ibazizene (Tamine) a eu une descendance très forte par rapport à les Ait ouvavas Tamba et les Ait Ouarab, mais moins fort que les Ait Mouh Larbi (Taheni et Talel) et Ait Ali Oulhadj Taleb.

**Arbre généalogique des Ibazizen :**

---

<sup>43</sup> Selon notre informateur Tamen M.

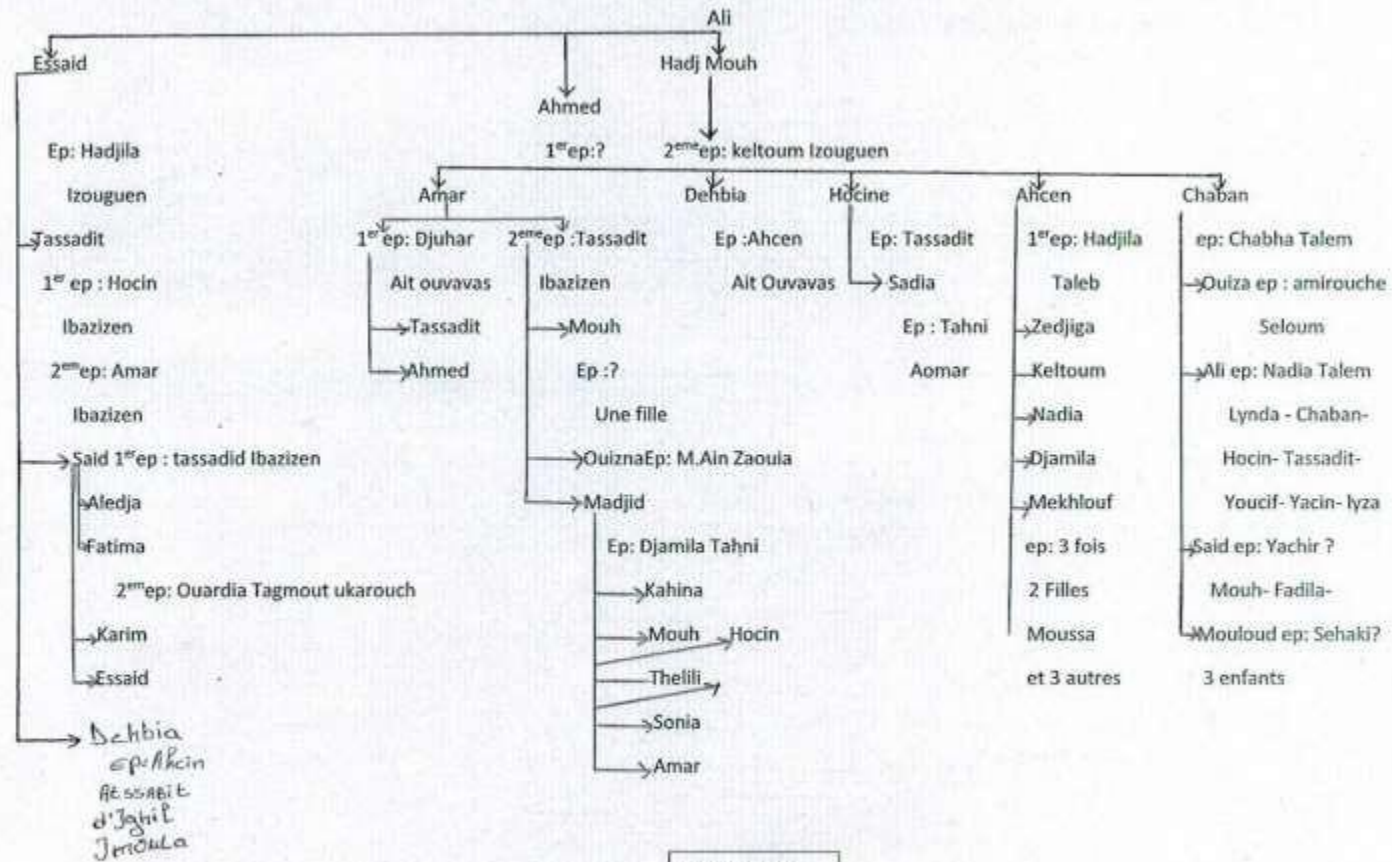


Schéma N 05



**IV. Histoire d'Adrum Ait Ali Ouelhadj à travers les récits de fondation :**

Selon notre informateur Mouh Njedi Taleb<sup>44</sup>, adrum Ait Ali Oulhadj Taleb revient à Ali Ouahmed, d'où le nom du village. Donc ils sont les descendants de Ali Ouahmed.

Selon quelques informateurs du village<sup>10</sup> Ali Ouahmed a eu quatre enfants qui sont : Ahmed : fondateur de adrum des Ait Ali Oulhadj, Yidir : fondateur de adrum des At Yidir, Mohamed et Slimane : fondateur de adrum des Ait Mouh Larbi.

Adrum Ait Ali Oulhadj sont d'origine d'Ighil n At Chila, plus exactement de Tighilt n At Zizi. Ils (les membres composant cet adrum) sont venus avec leur père ou leur grand-père Ali Ouahmed car il y a une version qui dit que Ali Ouahmed est le père des Ait Ali Oulhadj et une autre qui dit que c'est leur grand-père, qui s'installait à Tighilt n Llazouq et qui est devenu par la suite, Ait Ali Ouahmed.

Ils ont un lien de parenté avec les familles d'Ighil n At Chila particulièrement avec Thighil n At Zizi ils ont un lien de parenté notamment avec les lignages At Amar Ou Kaci (Chabane, Semané, Serkhane, Senhadji, Setbel, Serbout), avec les At âzague (Segueni), et avec la famille Senouci des Ait Amar Ouhmed (le frère de Ali Ouahmed). Le cimetière de Taqurabt qui se situe entre le village Ait Ali Ouahmed et Ait Amar Ouahmed montre bien cette parenté puisque toutes les familles citées ont leur carré dans ce cimetière.

---

<sup>44</sup> Selon notre informateur Taleb da Mouh N'Jedi

**VI. Histoire d'Adrum Ait Mouh Larbi à travers les récits de fondation :**

Adrum Ait Mouh Larbi remonte jusqu'à Ali Ouhmed, car d'après notre informateur Hocine Lhadj Amar Taheni<sup>45</sup>, ce dernier est le doyen de la famille, âgé de 84 ans . Ali Ouhmed est l'ancêtre de Adrum Ait Mouh Larbi, Adrum Ait Ali Oulhadj et Adrum Ait Yidir. Donc ces trois iderma ont un ancêtre fondateur commun qui est Ali Ouahmed.

De cette descendance nous déduisons qu'adrum Ait Mouh Larbi sont la descendance de Ali Ouhmed. Ils sont les premiers qui sont venus à Tighilt n Llazouq aux environs 1800<sup>11</sup> ; qui a été habité déjà par Ouvavas les Ait Ouvavas et son frère Arab les Ait Ouarab, et les Ait Wehcen. Ensuite ils ont été suivis par ses frères Yidir et Ahmed.

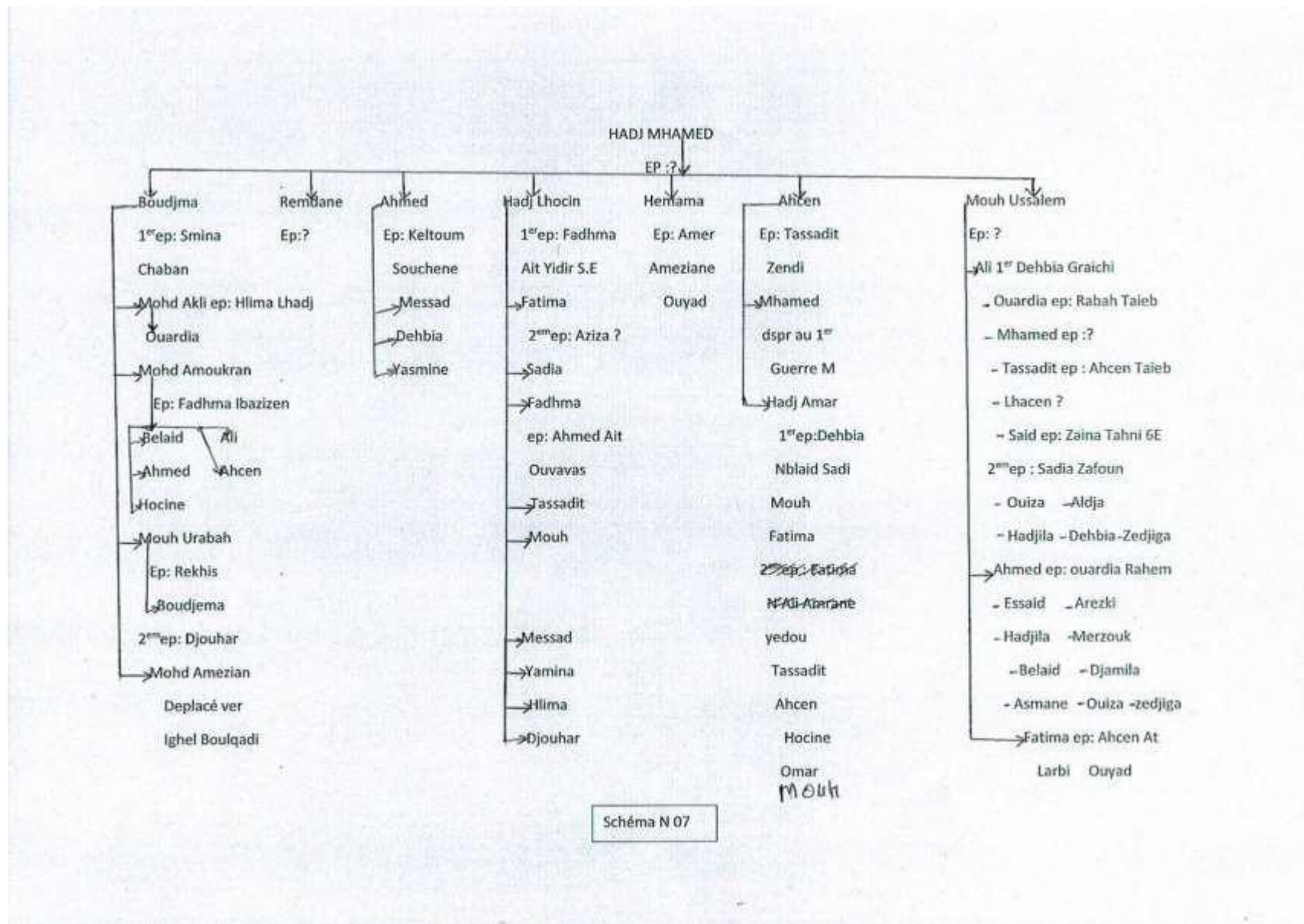
Ait Mouh Larbi est le nom qui revient à l'ancêtre de cet adrum Mohamed. D'après notre informateur Larbi est un surnom. Mouh Larbi est le père d'Ahmed et le frère de Slimane appelé aussi Slimane Sardjan.

Ait Mouh Larbi est apparenté avec des familles Ait Ali Oulhadj et At Yidir, et aussi apparenté avec des familles d'Ighil n At Chila plus exactement de Tighilt n At Zizi, avec les Chabane, Semané, Senhadji, Serkhane, Setbel, Serbout de adrum Ait Amar Ou Kaci, et Ait âzague (Segueni), mais aussi avec les Senouci de Ait Amar Ouhmed ; et les Taheni, Talem, Taleb et Taieb d'Ait Ali Ouhmed. Cette parenté de ces familles a été prouvée par le cimetière de Taqurabt qui montre bien cette parenté car toutes les familles citées ont leur carré dans ce cimetière.

**Arbre généalogique des Ait Mouh Larbi :**

---

<sup>45</sup> Selon le doyen de la famille TAHNI da LHocine LHadj Amar



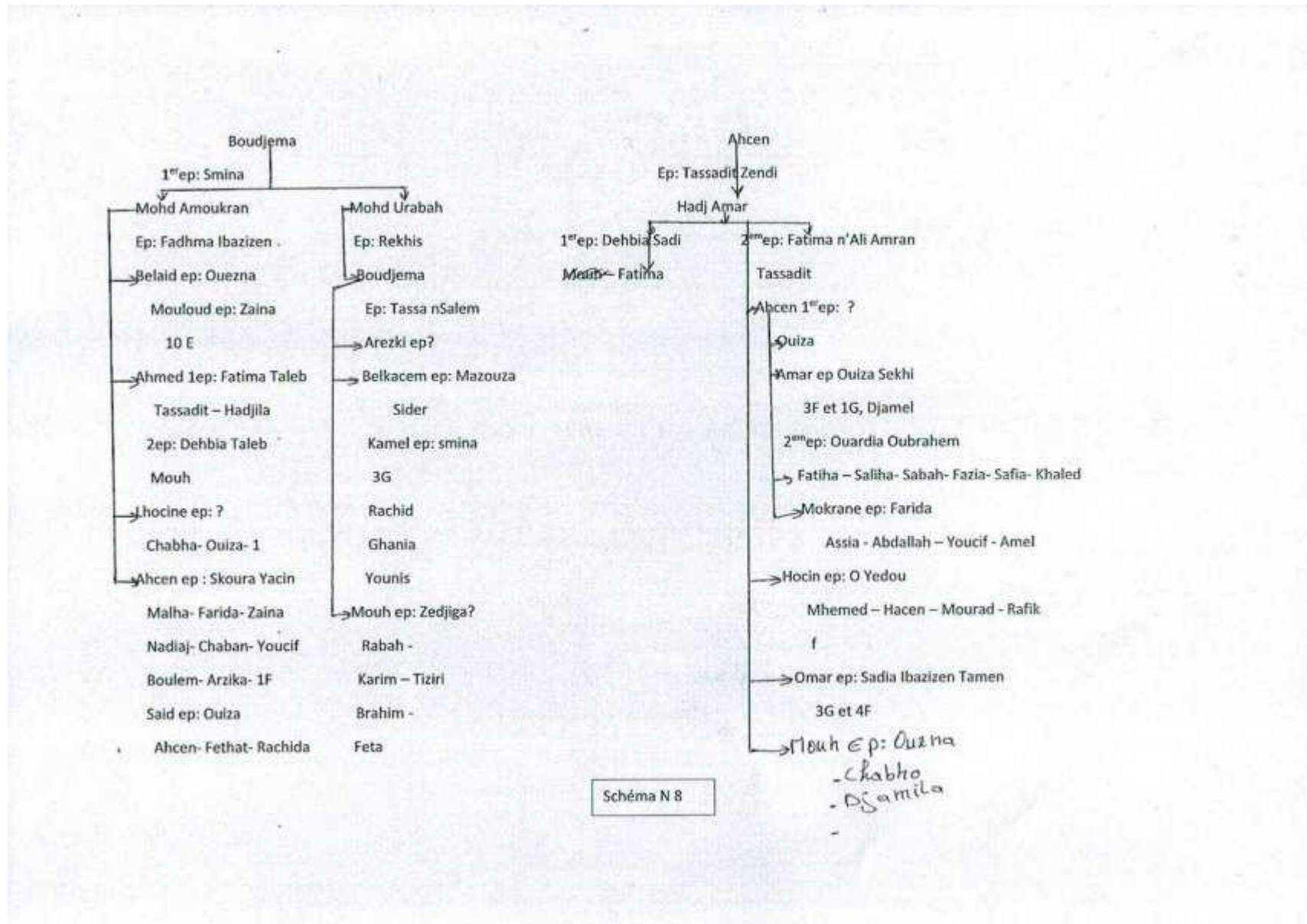
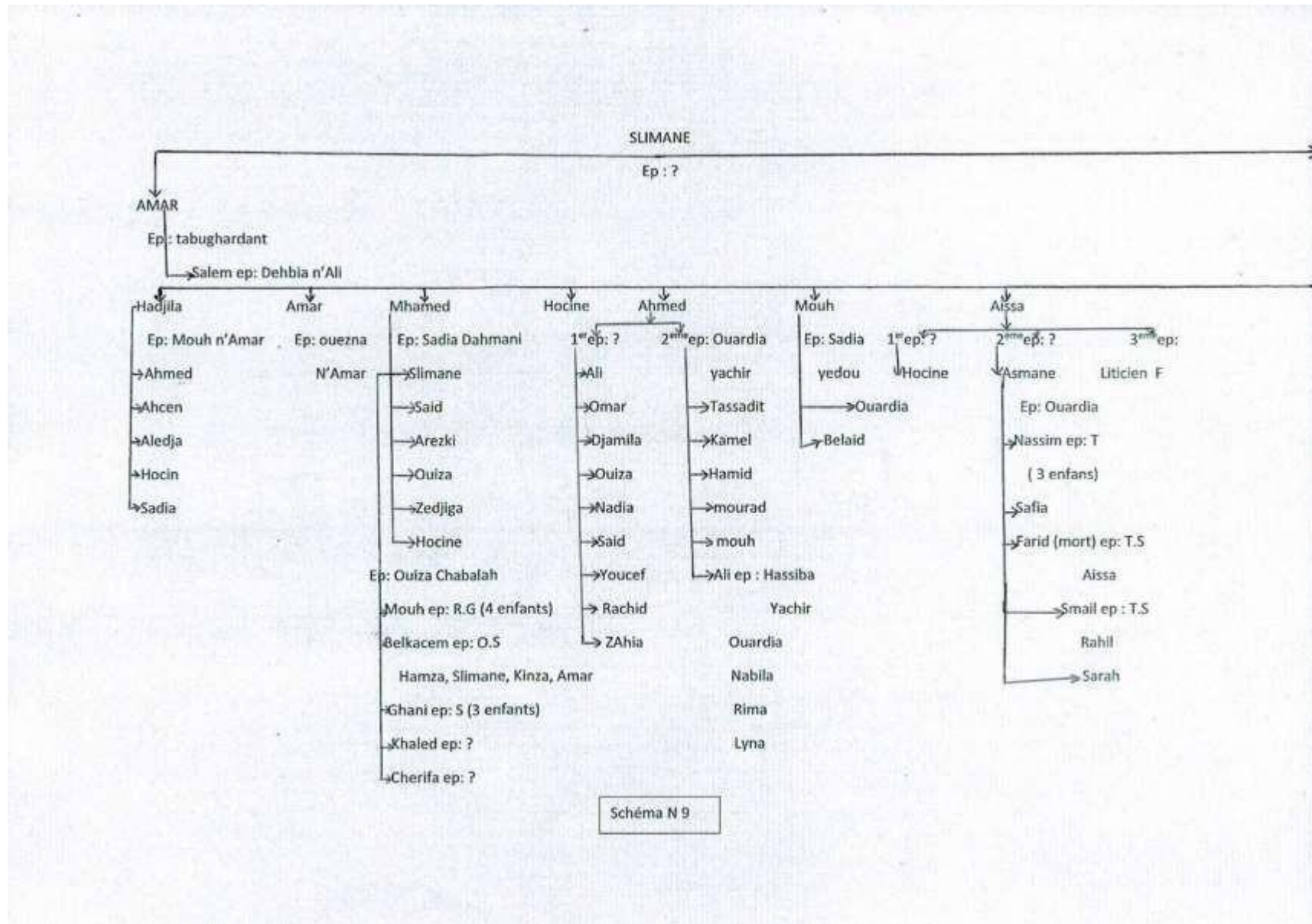


Schéma N 8



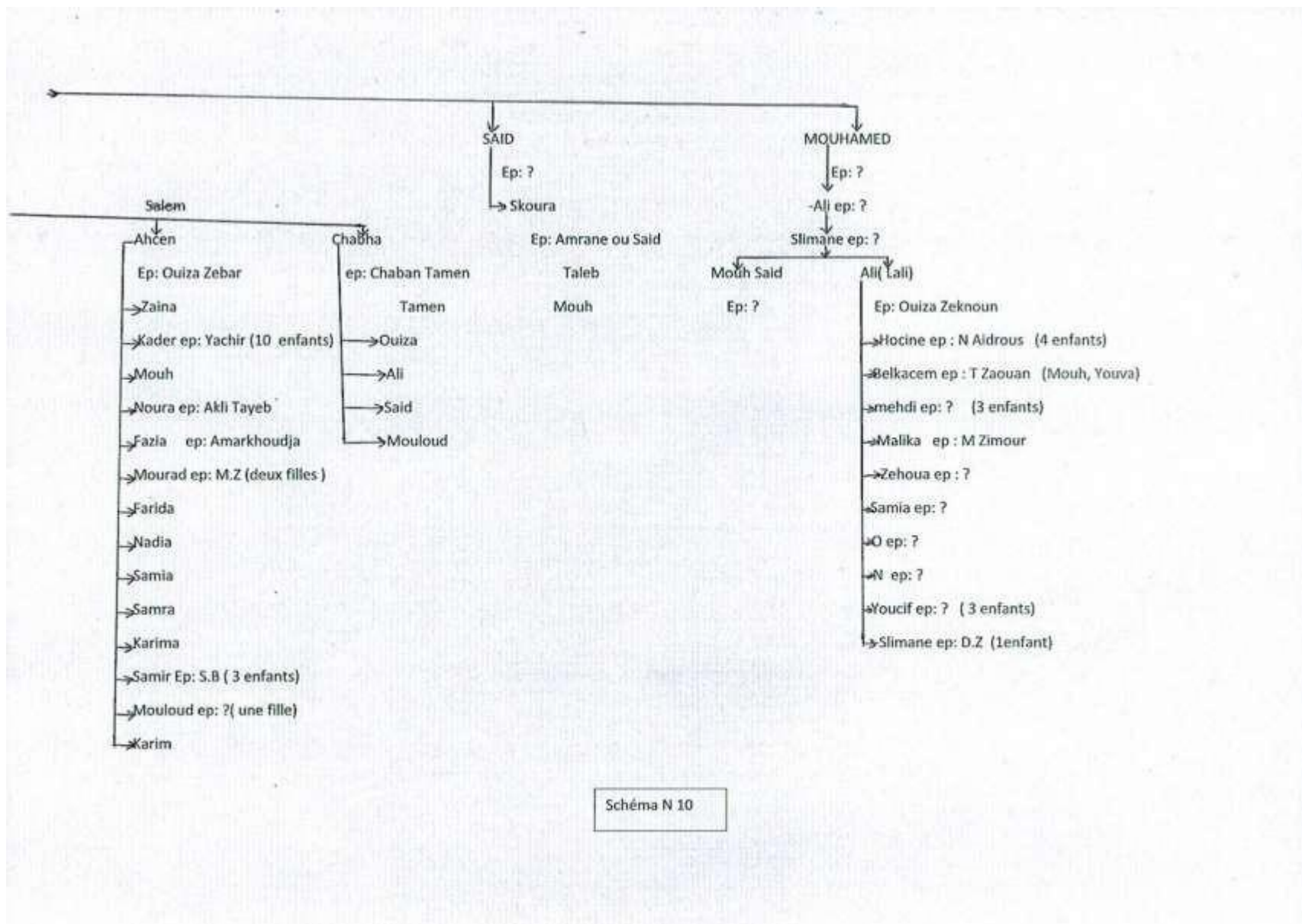


Schéma N 10

**VI. Histoire d'Adrum Ait Yidir à travers les récits de fondation :**

Adrum Ait Yidir Taieb et Tayeb remonte jusqu'à Ali Ouhmed, apparenté avec les At Mouh Larbi et les Ait Ali Oulhadj<sup>46</sup>.

Adrum Ait Yidir est du village Ighil n At Chila, plus exactement de Thighilt n At Zizi. Ils sont venus à Tighilt n Llazouq aux environs 1890 avec Ali Ouhmed.

**VII.1. Arbre généalogique des Ait Yidir**

---

<sup>46</sup> D'après les connaissances de notre informateur Nouali A.

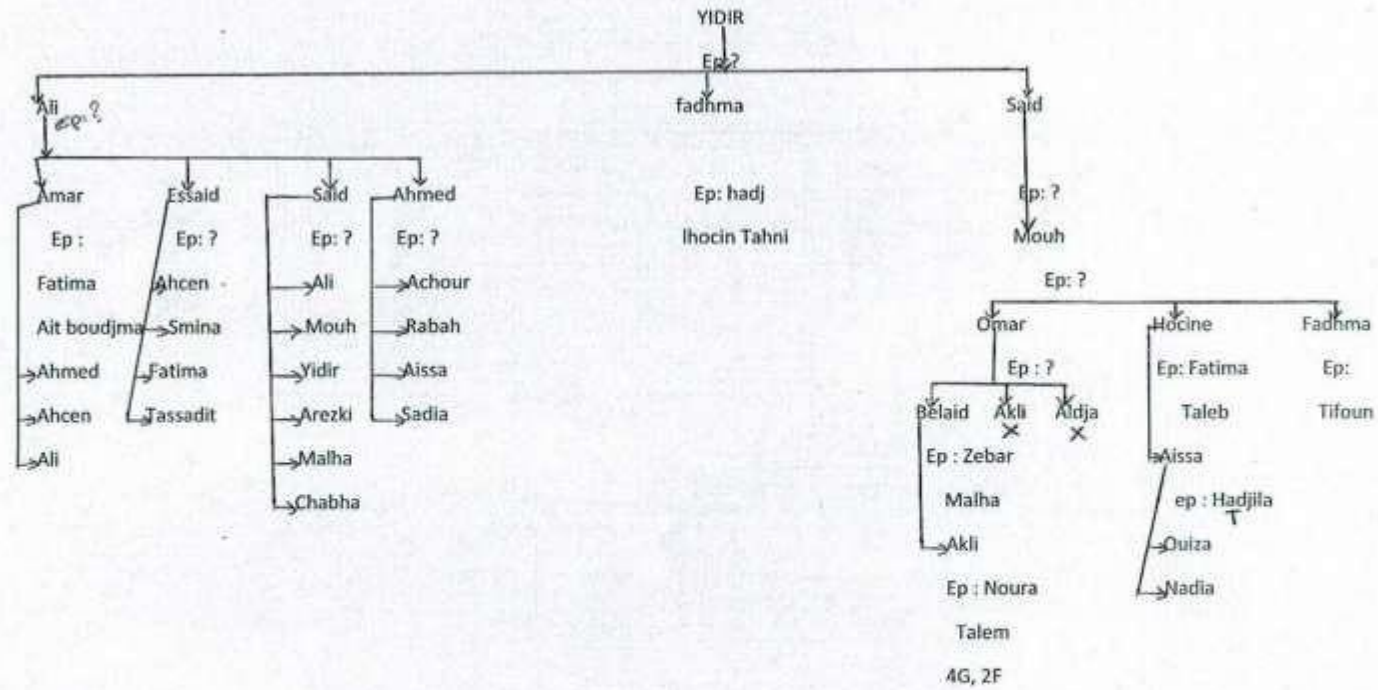


Schéma N 12

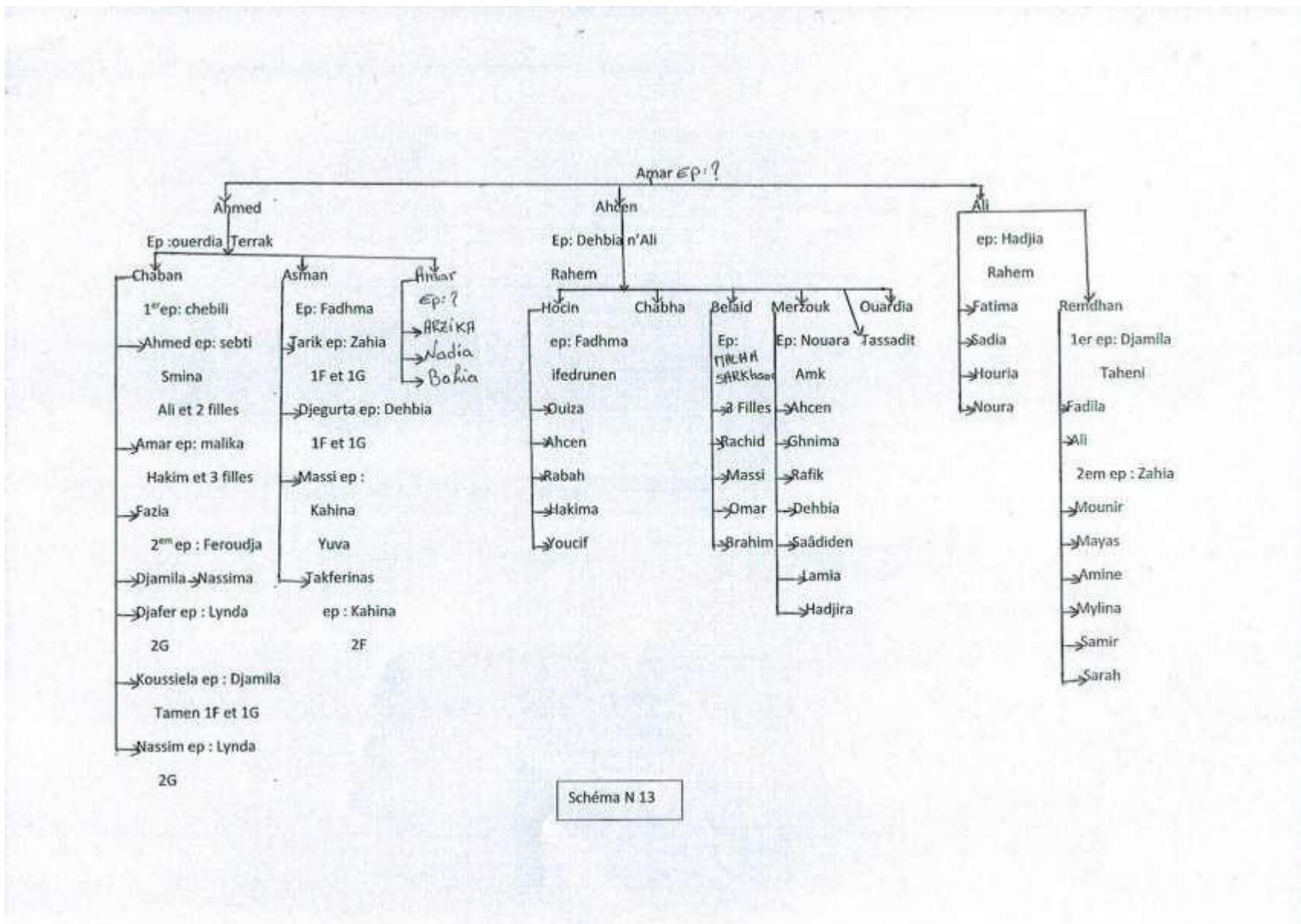


Schéma N.13

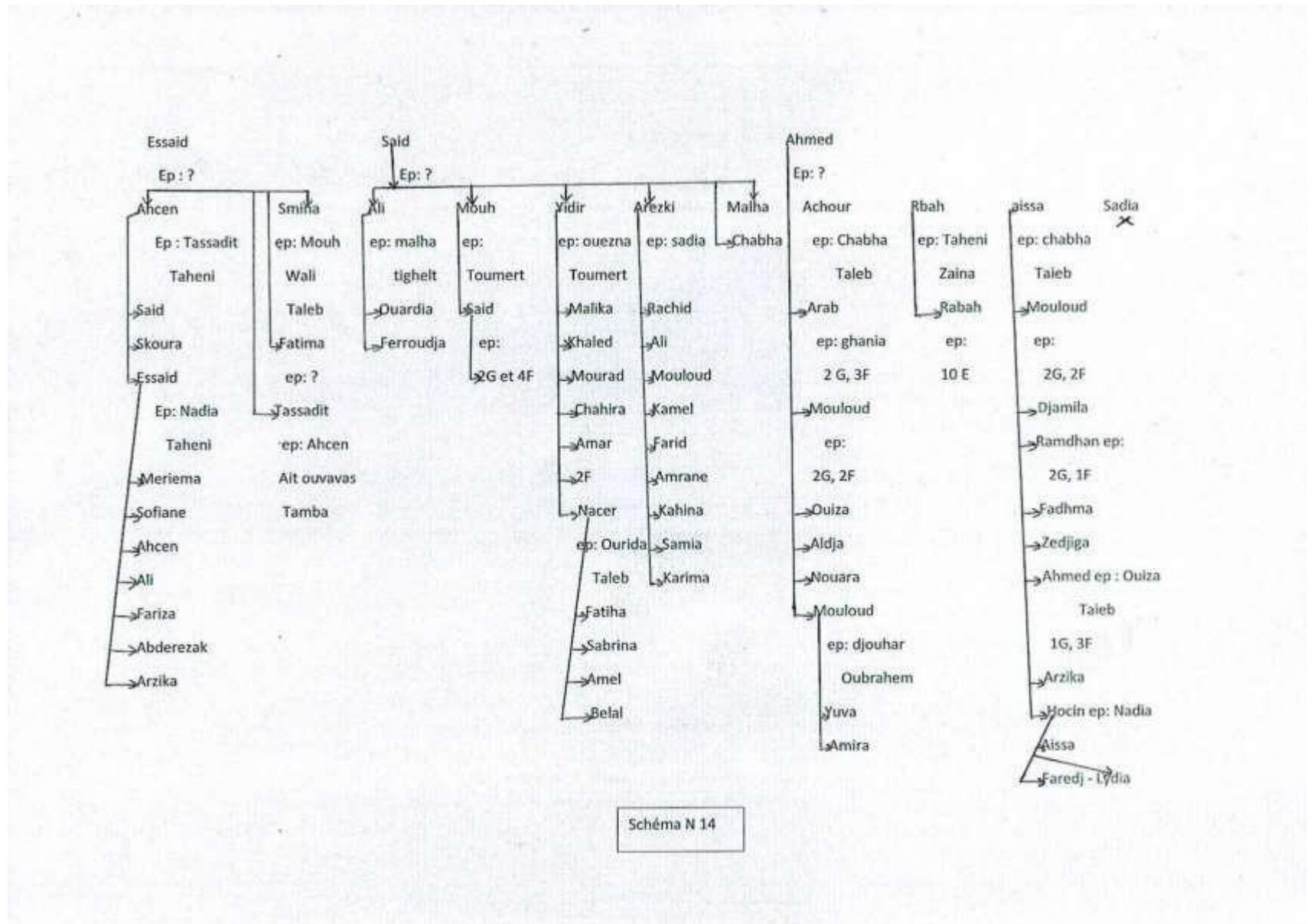


Schéma N 14

**Conclusion :**

Au terme de ce chapitre on peut conclure que adrum demeure pour la plupart des cas, une structure de parenté et lignagère qui rassemble ses membres. Aussi, nous avons remarqué quelques changements au milieu des iderma, exemple : Adrum Ait Ouarab et Ait Ouvavas. Les récits de fondations puisés de la mémoire collectives des lignages étudiés nous permettent de reconstituer la fondation des iderma dans le village Ait Ali Ouahmed et d'établir des généalogies lignagères. À travers ces éléments de la mémoire villageoise nous avons tenté de construire l'histoire des iderma dans le village Ait Ali Ouahmed qui appartient à la tribu d'Ait Abdelmoumen.

**Chapitre IV :**  
**Iderma et l'Organisation**  
**Sociale du Village**

**Introduction :**

Dans ce quatrième chapitre, nous allons présenter les iderma dans l'organisation sociale. En premier lieu nous étudierons la structure sociale du village Ait Ali Ouahmed, la structure de la famille. Dans structure du village, nous allons mettre en évidence l'histoire de tajmaât du village Ait Ali Ouahmed, sa composition, le choix de ses membres, ses réunions et son rôle dans l'organisation des travaux collectifs. En dernier lieu, nous présenterons le système de mariage dans ce village et nous allons donner quelques exemples sur le mariage dans le village.

**I. La structure sociale du village Ait Ali Ouahmed :**

Selon Bonte P. « Une société est organisée dans la mesure où elle n'est pas une simple collection d'individus et on peut distinguer en elle des unités entre elles des relations soumises à la fois structurel et fonctionnel »<sup>47</sup>

Le dictionnaire de la sociologie de A à Z, a défini la structure sociale « est l'ensemble cohérent de relations objectives, durables, s'établissant entre les individus qui composent une société, une organisation, etc. »<sup>48</sup>

D'après cette définition on comprend que l'organisation sociale est un élément important dans une étude spécifique d'un groupe social et dans une étude sur la structure villageoise, comme les lignages (iderma).

**La structure de la famille :**

Bonte P. a défini la famille comme « Un trait éminemment sociale dans la résidence commune et le sang partagé sont les principaux critères qui la définissent même si les familles conjugales issues de la famille étendue s'établissent la plus souvent les unes près des autres. C'est elle qui répond aux besoins essentiels tels que la sexualité, la procréation, la survie économique, l'identification personnelle et collective ainsi que l'éducation des enfants »<sup>49</sup>

---

<sup>47</sup> BONTE P. *Dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie*, PUF Paris, 1994, p 527.

<sup>48</sup> LEBARON F. Op cit, p 62.

<sup>49</sup> BONTE P. op cit, p63.

Selon Hanoteau A et Letourneux A. « La famille est le premier élément de l'association générale ; elle comprend le père, la mère, les fils, leurs femmes, leurs enfants, petits-enfants, les oncles, les tantes, les neveux et les cousins »<sup>50</sup>.

Selon Murdock, la famille est un « groupe caractérisé par la résidence commune et la coopération d'adultes des deux sexes et des enfants qu'ils ont engendrés ou adoptés »<sup>51</sup>

Le dictionnaire de sociologie a défini également la famille comme suit « la famille nucléaire comprend exclusivement les conjoints et leurs enfants non mariés alors que la famille étendue inclut, intégralement en parties, deux ou plusieurs de ces unités élémentaires »<sup>52</sup>

### **La famille restreinte :**

Elle est constituée d'un couple avec ou sans enfants, qui vivent d'une résidence commune. Ce type de famille même s'il est apparu assez récemment au village, il prend de plus en plus d'ampleurs. Ce type de famille a commencé à apparaître dans le village Ait Ali Ouahmed, aux environs 1990, et ce, pour les raisons multiples sociales, économiques et culturelles.

### **La famille étendue :**

Contrairement à la famille restreinte, la famille étendue est constituée de plusieurs membres, voire de plusieurs couples partageant le même espace d'habitation. Ce type de famille est réparti sur plusieurs générations.

Cette catégorie a quasiment disparue face à la famille restreinte et cela pour différentes causes :

- Les problèmes d'ordre économique.
- Les différents conflits qui éclatent entre les membres de la famille, entre père et fils, entre mère et belles-filles, entre frères, etc.
- L'exiguïté des espaces d'habitation qui provoquent facilement l'éclatement de la famille (le manque d'espace d'habitation qui provoque des conflits dans la famille)<sup>53</sup>.

Dans le village Ait Ali Ouahmed il existe deux (2) types de famille et qui sont :

---

<sup>50</sup> HANOTEAU A et LETOURNEUX A.p.

<sup>51</sup> Murdock, 1949.

<sup>52</sup> BOUDRON R et al. *Dictionnaire de la sociologie*, Larousse, Paris, 2005, p 97.

<sup>53</sup> Voir BOUTFNOUCHET M. *La famille algérienne, évolution et caractéristiques récentes*, 2ème, Edition, S.N.E.D, Alger, 1982.

**La petite famille ou famille conjugale :**

Ce type de famille est composée du père, de la mère et leurs enfants, et des fois la grand-mère.

Exemple :

- La famille de Ali d'adrum n Ait Ouarab.
- La famille de Asman d'adrum n Ait Sarjan.
- La famille de Massinissa d'adrum n Ait Yidir.

**La grande famille ou famille élargie :**

Ce type de famille est composé de père, de la mère, grand-père, grand-mère, les fils, leurs femmes, les enfants, etc. Ce type est composé de trois (3) générations ou plus.

Exemple :

- La famille de Mouhamed (dit Mouh n jedi) d'adrum n Ait Ali Oulhadj, sa famille est composée de quatre (4) générations.

**II. Tajmaât :**

Tajmaât Kabyle au sens espace public du village a été définie par Lacoste- Dujardin comme suit : « tajmaât est le local où se tient l'assemblée des hommes du village. La tajmaât est le lieu de rendez-vous des hommes qui s'y tiennent généralement à leurs heures de loisir et ont coutume d'y bavarder, surtout le soir, ou aux heures chaudes de la journée »<sup>54</sup>

Des études anthropologiques considérables ont investi à des périodes différentes, cette institution sociale dont nous citons parmi ces études "Adolphe Hanotaux et Aristide Letourneux, « *La Kabylie et les coutumes kabyles* », "Emile Masqueray, « *formation des cités chez les populations sédentaires de l'Algérie* » ; Alan Mahé, « *Histoire de la grande Kabylie* » ; Azzedine Kinzi « *Tajmaât du village El Kelâa des At Yemmel* ».

Selon l'étude réalisée par Kinzi « Tajmaât est composée de l'ensemble des représentants de chaque lignage du village et des hommes les plus influents. Elle est en conséquence un conseil exécutif des décisions prises par l'ensemble des villageois dans l'assemblée »<sup>55</sup>

---

<sup>54</sup> LACOSTE-DUJARDIN C. op cit.

<sup>55</sup> KINZI A. op cit, p 223.

Tajmaat est composés des Oqqal tels que Lamine, les tteman et les villageois, telle qu'elle est décrite par Masqueray «la tajmaât est constituée par les  $\mathcal{E}$  uqqals, les taman, les lamin et l'oukal qui forment un petit sénat. Cette dernière gouverne ordinairement la cité en gérant les finances et assurant l'ordre et fond des lois (...) bien que l'égalité des droits dont la base fondamentale de leur société, les kabyles accordant dans la direction de leurs affaires une influence prépondérante à l'âge, à la fortune, à la naissance et même à la profession »<sup>56</sup>

Quant à Alain Mahé :il décrit la tajmaât de la société Kabyle « la tajmaât ou assemblée de village ou encore, de nos jours, comité de village, est composée d'un président (Lamine), secondé par un ukil (sorte d'adjoint de Lamine), ainsi que par autant da Tamen (représentants des groupes de familles) que le village compte de lignages. En assemblée plénière, tous les hommes du village y ont leur place et sont tenus d'assister aux débats sous peine d'amende »<sup>57</sup>

#### **Tajmaât de la tribu d'Ait Abdelmoumene :**

Tajmaât d'Ait Abdelmoumen existait depuis longtemps et elle est fonctionnelle jusqu'à présent et subissant des transformations tant dans ses fonctions que dans ses structures. Cette institution structurée par les villageois a pour fonction d'organiser la vie publique des villageois.

La tribu d'Ait Abdelmoumene avait deux (2) tijmuyaâ celle de Tassoukit et Ighil n Ait Chila, chaque tajmaât avait un Lamine et Taman. A cette époque aux environs 1940, ces deux derniers (Lamine et Taman) devaient être des hommes sages, car c'est eux qui règlent tous les conflits des villageois puis ils possèdent une grande expérience dans la vie. En réalité la structure de tajmaât est le trait d'union entre les villages et les villageois, elle informe les villageois de tout ce qui se fait dans leur entourage et elle fait un travail de relais entre ceux-là et les autres villageois de laârch.

D'après mon grand-père Hadj Said Nouali, parmi les lamine qui existaient entre 1914 et 1965, il y avait Amar n Ait Ouarav, Amar n Ali Welhadj, Si Ali Obelkacrm et Arezki n Ahmed ou Slimane qui est à la tête de tajmaât de Tassoukit. Chaque adrum avait un Taman qui informe les habitants sur le jour des réunions en plus il aide Lamine dans l'organisation de tajmaât. Le choix des membres se fait sur la base de plusieurs critères qui sont : l'âge, la

---

<sup>56</sup> MASQUERAY J. op cit.

<sup>57</sup> MAHE A. op cit, p80.

sagesse, l'expérience, la disponibilité, l'engagement et le savoir-faire. Ils sont soit désignés ou élus par les villageois dans la réunion<sup>58</sup>.

#### **Tajmaât du village Ait Ali Ouahmed :**

Chaque village dans la tribu d'Ait Abdelmoumene possède sa propre assemblée (tajmaât), tout à fait indépendante des autres. Ses prérogatives se limitent aux affaires exclusives du village et constitué de membres restreints habilités à expédier les affaires courantes dès lors qu'ils sont dotés de procuration de la part des villageois. Ses fonctions se limitent à l'intérêt du village lui-même et chaque village réalise ses propres objectifs seul<sup>59</sup>.

Le lieu de tajmaât d'Ait Ali Ouahmed se situe au centre du village entre les maisons. C'est un lieu public et de rencontre de tous les villageois. Elle est composée de bancs en béton, de part et d'autre, coupé par une ruelle. C'est ici que tajmaât ou comité de village se réunit.



Photo N°9 : Tajmaât du village Ait Ali Ouahmed : espace public des hommes

<sup>58</sup>Voir TALEB N d YACINI A. op cit.

<sup>59</sup> Voir GRAICHI A. op cit.



Photo N°10 : Tajmaât du village Ait Ali Ouahmed en 2022 traversée par une ruelle du village

### **Histoire du Tajmaât d'Ait Ali Ouahmed :**

Avant 1982 le village Ait Ali Ouahmed fait partie de tajmaât de Tassoukit. D'après Da Lhocin Lhadj Amar (TAHENNI)<sup>60</sup> qui était membre du comité de village de Tassoukit et le représentant d'Ait Ali Ouahmed avec Ahcene n Ait Sarjan et Ahmed Mouh n'Amar n Ait Ali Ouahmed. Ils sont les représentants du village Ait Ali Ouahmed dans tajmaât de Tassoukit.

Da Lhocine nous a raconté comment ils ont créé Tajmaât d'Ait Ali Ouahmed et la cause de la séparation d'Ait Ali Ouahmed du comité de Tassoukit. L'affaire relève d'un mal entendu sur une loi villageoise (qanun du village) qui disait que si un villageois fait une fête il ne doit pas utiliser une sonor. Et s'il le fait il doit payer une amende de deux mille dinars (2000 DA). À ce moment-là un citoyen d'une autre tajmaât d'Ighil n Ait Chila a organisé une fête en utilisant la sonorisation. Le comité du village de Tassoukit était contre la personne qui a organisé la fête. Da Lhocin Lhadj Amar et Da Ahcen n Sarjan ne partageaient pas la décision prise par le comité du village de Tassoukit concernant cette façon d'organiser les fêtes dans le village. Car celui qui a utilisé la sonorisation fait partie d'un autre village et d'un autre comité de village. Donc, d'après Da LHocin les membres du comité de Tassoukit n'ont pas le droit de demander une amende à celui qui fait la fête. Après cette décision le comité du village de Tassoukit a décidé de limoger les membres appartenant au village Ait Ali Ouahmed.

<sup>60</sup> Selon notre informateur da Hadj LHocine Tahenni, le doyen de la famille.

C'est ainsi que tous les villageois d'Ait Ali Ouahmed ont quitté le comité de Tassoukit et le premier qui avait quitté ce dernier, c'est Lhadj Said Ait Ouarab qui n'était pas un membre de tajmaât car il n'était pas disponible au village, il était dans le corps de l'armée nationale. Tous les autres membres l'ont suivi. Après 15 jours, les villageois d'Ait Ali Ouahmed ont tenu une réunion pour créer le comité de leur village qui est composé de Hocine Lhadj Amar, Said Nmouh n Jedi, Ahmed n Sarjan, Mouh n Boudjma, Said Uchavan, Asman n Amar Nali.

#### **Tajmaât ou comité du village Ait Ali Ouahmed :**

Depuis les années 80, tajmaât a changé de nom, elle devient le comité de village. C'est juste le nom qui a changé mais les fonctions restent les mêmes. Ce comité doit avoir des membres dont le président (Lamine) et chaque adrum est sollicité par un de leur membre réputé par sa sagesse et son bon sens pour être un représentant « Taman » de son propre adrum. Depuis 2004 jusqu'à aujourd'hui 2022 les membres du comité de village informent les citoyens par voie d'affichage ou par les convocations à tous les hommes dépassant 18 ans sur le jour et l'heure de la réunion.

#### **La structure de tajmaât restreinte :**

Elle est « composée de l'ensemble des représentants de chaque lignage du village et des hommes les plus influents. Elle est en conséquence un conseil exécutif des décisions prises par l'ensemble des villageois dans l'assemblée »<sup>61</sup>.

La composition de la structure restreinte du village Ait Ali Ouahmed aujourd'hui, est représentée par : le président, les deux vice-présidents, les deux secrétaires, et le trésorier.

#### **La désignation des membres du tajmaât :**

La désignation des membres se fait durant la réunion mais actuellement chaque adrum se réunit à part pour désigner son propre membre (Taman).

❖ Le rôle de Taman en tant que représentant de adrum est de :

- De représente son adrum.
- Régler les problèmes de leur adrum.

---

<sup>61</sup> KINZI A. op cit.

- Confirmer leur propre adrum sur l'heure et la date de la réunion.
- Collectes des cotisations annuelles de chaque adrum. Ces cotisations se font par chaque homme ayant de l'âge de 18 ans et plus.
- Aide lamine dans l'organisation de tajmaât.

#### La composition du comité de village :

La structure de tajmaât d'Ait Ali Ouahmed aujourd'hui est composée des membres qui ont des professions libérales, des retraités, des fellahs, des journaliers et des fonctionnaires. Nous représentons la composante actuelle du comité de village Ait Ali Ouahmed dans le tableau suivant :

Nom	Adrum	Age	Niveau d'instruction	Profession	Depuis Quand	Statut dans le comité
N.Boubkeur	At Warab	50 ans	4 <sup>ème</sup> AM	Soudeur	2020	Président (Lamine)
T. Mourad	At Mouh Larbi	50 ans	4 <sup>ème</sup> AM	Agent de sécurité	2020	1 <sup>er</sup> vice président
N. Ali	At Warab	53 ans	2 <sup>ème</sup> AS	Commerçant	2020	2 <sup>ème</sup> vice président
T.Massinissa	At Yidir (At amar n Ali)	45 ans	Universitaire	Agent administratif	2020	Secrétaire
T.Hacene	At Mouh Larbi	42 ans	4 <sup>ème</sup> AM	Journalier	2020	Secrétaire adjoint
T.Ahmed	Ibazizen	40 ans	4 <sup>ème</sup> AM	Menuisier	2020	Trésorier
T.Rachid	At Mouh Larbi (At Sarjan)	42 ans	3 <sup>ème</sup> AM	Journalier	2020	Trésorier adjoint

T.Hamza	At Oувavas	62 ans	2 <sup>eme</sup> AM	Journalier	2020	Assesseur
T.Asman	At Mouh Larbi (At Sarjan)	66 ans	2 <sup>eme</sup> AS	Retraité	2020	Assesseur
T.Yidir	At Mouh Larbi	42 ans	1 <sup>er</sup> AS	Journalier	2020	Assesseur
N.Hocine	At Warab	40 ans	4 <sup>eme</sup> AM	Journalier	2020	Assesseur
K. Aissa	Ljama ( Mosquée)	33 ans	2 <sup>eme</sup> AM	Journalier	2020	Assesseur
T.Ramdane	At Yidir	42 ans	1 <sup>eme</sup> AM	Journalier	2020	Assesseur
T. Said	At Ali Oualhadj	64 ans	Licencie	Retraité	2020	Assesseur

❖ La représentativité des iderma dans le comité du village Ait Ali Ouahmed :

Adrum	Nom des Membres	Nombre
Ait Ouarab	N.Boubkeur N.Ali N.Hocine	3
Ait Oувavas	T.Hamza	1
Ait Mouh Larbi (At Sardjan)	T.Mourad T.Hacen T.Rached(S) T.Asman(S) T.Yidir	5
Ait Ali Oualhadj	T.Said	1

Ibazizen	T.Ahmed	1
Ait Yidir	T.Massinissa T.Remdhan	2

- ✓ D'après ce tableau on remarque que Adrum Ait Mouh Larbi est le plus représenté au sein du comité de village avec cinq (5) membres, suivi de adrum Ait Ouvarab, avec trois (3) membres, ensuite vient adrum Ait Yidir avec deux (2) membres et enfin, viennent en dernier lieu les iderma, Ait Ouvavas, Ait Ali Oualhadj et Ibazizen avec un seul membre chacun.

❖ Les tteman des iderma du village :

Dans le tableau-ci-dessous, nous présentons les tteman des différents iderma du village Ait Ali Ouahmed qui sont en nombre de sept (7).

Nom de Tamen	Adrum
Nouali Hocine	Ait Warab
Tamba Hamza	Ait Ouvavas
Tamen Ali	Ibazizen
Talem Asman	AIT Mouh Larbi At Sardjan)
Tahni Rachid	Ait Mouh Larbi
Taieb Asman	Ait Yidir
Kourchi Aissa	Ldjamaâ (la mosquée)

- ✓ Le tableau indique que chaque adrum a son tammen auprès du comité de village.

**Le règlement intérieur du village :**

Nous présentons ici quelques lois du village Ait Ali Ouahmed élaborées par les membres du comité de village, comme un règlement intérieur du village :

- Une réunion tous les deux mois, sauf en cas de réunion extraordinaire (cas d'urgent)
- Le respect entre les membres.
- Chaque représentant lignage (Taman) doit s'acquitter des cotisations de leur lignage (adrum).
- Tous les citoyens âgés de 18 ans doivent se présenter aux réunions.
- Tous les citoyens âgés de 18 ans doivent payer les cotisations.
- Chaque citoyen du comité doit régler sa cotisation annuelle dans le délai, sinon une amende sera infligée au fautif.
- Aucun membre ne doit quitter le lieu de tajmaât avant la fin de la réunion.
- L'intervention de chaque membre est autorisée par le président.
  
- En cas d'absence d'un citoyen dépassant trois (3) fois non justifiées l'intéressé doit payer une amende limitée.
  
- Tout citoyen qui veut adhérer au comité, par une demande manuscrite et 300 da.
- La démission : chaque citoyen qui veut démissionner par une demande manuscrite adressée au président du comité.
- Une amende est appliquée, à tout habitant qui quitte le comité et désirent revenir.

**Les réunions :**

Avant les réunions dans ce village se font chaque. Actuellement, les réunions se font seulement par nécessité. La réunion débute par « une fatiha » et se termine par une « khatima ». Les principes régissant les assemblées du village Ait Ali Ouahmed, nous les résumons dans les points suivants :

- La présence de comité est obligatoire dans la réunion.
- Tout habitant dépassant 18ans doit être présent dans la réunion.
- La tajmaât aborde point par point les questions des villageois.

- L'information des citoyens se fait par voie d'affichage dans les cafés ou par convocation.

#### **Les dépassements :**

Ce sont des comportements outrageant l'ordre social du village, ils sont de deux types :

- La violence.
- La dératons des biens publics.

L'auteur de ces dépassements est sanctionné par le comité du village par une amende dont la somme diffère d'un cas à l'autre.

#### **Les cotisations :**

La source des cotisations du vilage Ait Ali Ouahmed viennent :

- Des dons.
- Des amendes.
- Les cotisations annuelles de 300 da par personne.

#### **La gestion de la caisse du village :**

Le rôle de cette caisse est important dans la gestion des affaires publiques du village Ait Ali Ouahmed. Elle concerne les financements de différents projets et activités de tajmaât. Les fonds de la caisse proviennent généralement de :

- Des cotisations obligatoires chaque année.
- Des amendes.
- Des dons en prévenance des émigrés.

#### **Les travaux communiels (tacmilt) :**

Cette activité villageoise est organisée par la tajmaât. Elle consiste en travaux collectifs des biens communs du village. Elle est commune à tous les villages Kabyles. Parmi ces activités tacmilt organisées par tajmaât du village, on peut citer entre autres :

- Le nettoyage du village
- Organisation d'une distribution collective.
- Bétonnage des ruelles à l'intérieur du village.
- Préparation des dalles pour les tombes.
- Organisation des fêtes annuelles pour les élèves lauréats.

Cette pratique collective joue un rôle important de socialisation car elle permet l'intégration des villageois dans la structure large de tajmaât.

### **L'organisation des enterrements :**

Depuis la création de tajmaât jusqu'à nos jours, cette fonction a un rôle très important dans le village Ait Ali Ouahmed, car les villageois organisent une tajmaât des cimetières « tajmaât n tmeqbrin ». L'organisation de l'enterrement « se partage entre trois niveaux sociaux: la tajmaât du village, la tajmaât familiale et la famille du défunt <sup>62</sup>». Pour tajmaât familiale et celle de la famille du défunt leur rôle est d'informer les villageois et tajmaât, de préparer leur défunt selon les rites islamiques, inviter ixewniyen pour certaine famille, préparer le café, le thé, les biscuites, ... pour la veille funéraire et enfin inviter le chikh qui va prière sur le corps de leur défunt et la lire la fatiha au cimetière. Pour tajmaât du village elle met à la disposition de tajmaât familiale et la famille du défunt, des citoyens pour creuser la tombe et préparer les dalles pour la tombe.

### **La gestion du cimetière :**

Cette activité est gérée pas par tajmaât. Chaque lignage doit nettoyer son cimetière. Exemple : le cimetière de Taqurabt est un cimetière collectif entre quelques lignages du village d'Ait Ali Ouahmed (Ait Ali Oualhadj, Ait Mouh Larbi et Ait Yidir) et quelques lignages du village Ighil n Ait Chila. Cette activité se fait par les membres du lignage de cimetière.

- ❖ Nous présentons dans le tableau ci-dessous l'appartenance des iderma aux cimetières du village :

Cimetière du village	Adrum
Ait Ouarab	Ait Ouarab
Taqurabt	Ait Mouh Larbi Ait Yidir

<sup>62</sup> Selon le président de tajmaât Nouali B.

	Ait Ali Oualhadj Avec les iderma du village Ighil n At Chila
At Ouvavas	Ait Ouvavas
Tizi Tsoukit	Ibazizen Avec quelques iderma du village Tassoukit

### III. Le mariage dans le village Ait Ali Ouahmed :

Le dictionnaire de sociologie définit le mariage comme : « l'union entre femme et homme et représente le mode de vie de la majorité de la population dans tous les pays du monde »<sup>63</sup>

Le système matrimonial dans le village Ait Ali Ouahmed est comme dans tous les villages kabyles « le régime de parenté et affiliation patrilinéaire il s'agit alors d'un système agnatique, c'est-à-dire que les biens de parenté n'existent que par les mâles et que les femmes ne jouent qu'un rôle tout à fait secondaire dans la famille, donc le régime des filiations est éminemment linéaire même si l'autre moitié, celle de la mère n'est jamais ignorée »<sup>64</sup>.

Les villageois sont libres de se marier avec des femmes de notre village ou bien en dehors de celui-ci. La même règle s'applique également aux femmes. Le mariage est un choix personnel et il existe depuis l'existence de ce village jusqu'à présent. La preuve qu'Amar Nouali d'adrum Ait Ouarab était marié, dans les années 1800, selon la mémoire collective, à une femme des Ouadhias.

L'exogamie est un échange matrimonial qui s'opère au niveau des différents iderma du village. Les liens de parenté entre adrum Ait Ouarab, Ait Ouvavas et Ibazizen se sont matérialisés par un bon nombre d'échange matrimoniaux. Adrum Ait Ouarab a donné pour le mariage trois (3) femmes pour adrum Ibazizen. Adrum Ait Ouvavas a donné pour mariage trois (3) femmes à adrum Ait Ouarab.

<sup>63</sup> *Dictionnaire de la sociologie.*

<sup>64</sup> BASAGANA et SAYAD A. op cit, p 68.

**Quelques exemples sur le mariage dans le village Ait Ali Ouahmed :****Le mariage à l'intérieur du village Ait Ali Ouahmed :**

- NS d'adrum Ait Ouarab marié avec TT d'adrum Ait Ouvavas en 1957.
- NB d'adrum Ait Ouarab marié avec TS d'adrum Ait Ali Oualhadj en 1998.
- TH d'adrum Ibaziern marié avec NK d'adrum Ait Ouarab en 1990.

**Le mariage à l'intérieur de la tribu d'Ait Abdelmoumene :**

- TA d'adum Ibazizen marié avec YD du village Ait Moussa en 1970.
- TH d'adrum Ait Mouh Larbi marié avec Y.O du village Tassoukit en 1962.

**Le mariage à l'extérieur du village et de la tribu :**

- NA d'adrum Ait Ouarab est marié avec HF du village Tighelt Mahmoud (Maâtkas) en 1993.
- NM d'adrum Ait Ouarab marié avec AS de Tizi Ouzou (ville) en 1995.
- TA d'adrum Ibazizen marié avec M.Z de Cheurfa en 1971.
- TCh d'adrum Ait Yidir marié avec F de Mechtras en 1972.

**Le mariage avec une femme française :**

- NI d'adrum Ait Ouarab avec une française en 1963.
- TA d'adrum Ait Mouh Larbi (Ait Sarjan) est marié avec Litissia (une française) en 1965.

**Les échanges matrimoniaux :****Le mariage récent :**

Le mariage actuellement dans le village Ait Ali Ouahmed ne se diffère pas du mariage dans les autres villages de la tribu d'Ait Abdelmoumene. Les dix (10) années dernières, entre 2010 et 2020 le mariage à l'intérieur de adrum et entre iderma du village ne se présente pas comme dans le passé. Ce type de mariage endogamique au lignage est rare actuellement, et ce, pour les différentes raisons.

Dans le tableau qui suit nous présentons les femmes du village mariées à l'extérieur du village :

Femme	Adrum	Région	Année
TN	Ibazizen	Aguni igghran	2010
TF	Ibazizen	Tigzirt	2015
TS	Ait ouvavas	Aguni igghran	2019

Dans le tableau qui suit nous présentons les hommes du village mariés de l'extérieur du village :

Homme	Adrum	Région	Année
TM	Ait ouvavas	Betrouna	2014
NA	Ait Ouarab	Freha	2018
TA	Ibazizen	oued aissi	2019

### Conclusion :

Dans ce chapitre, on peut conclure que la structure de la famille dans le village Ait Ali Ouahmed est de type restant et étendu. Les iderma du village sont organisés donc avec ces types de familles en évolution permanente.

Le village d'Ait Ali Ouahmed est composé de six lignages (6), dont chacun est représenté au niveau de tajmaât qui est l'institution suprême du village. Elle s'occupe de la gestion des affaires du village, elle s'implique dans l'organisation du village par la gestion des travaux du village et du cimetière.

Quant aux mariages endogamiques et exogamiques, ils existent dans le village et dans les lignages avec une même densité c'est-à-dire, il n'y a pas un type de mariage dominant.

# Conclusion générale

### Conclusion générale :

Dans notre étude portant sur les structures sociales dans le village Ait Ali Ouahmed dans la tribu d'Ait Abdelmoumen, nous avons révélé plusieurs réalités sur l'entité sociale de ses lignages.

En effet, l'analyse historique des iderma de ce village, ainsi que les récits de fondation des lignages villageois, affirme l'existence d'une histoire fondatrice pour tout le village, qui prend dans ses railles les récits de fondation propres à chaque adrum.

Des changements ont touché également les structures des iderma du village Ait Ali Ouahmed. Ces changements s'opèrent dans les structures familiales que composent ces iderma et le rapport de ces derniers avec l'institution de tajmaât.

Nous avons conclu que le village Ait Ali Ouahmed a une profonde histoire liée à son peuplement par les différents lignages qui sont venus s'y installer progressivement à des moments différents et pour des raisons historiques diverses.

Sur le plan géographique, le village d'Ait Ali Ouahmed est facilement accessible par les moyens de transport, vu qu'il est situé dans une région qui n'est pas vraiment montagneuse. En termes de démographie le village Ait Ali Ouahmed compte environs 7000 habitants selon un recensement effectué en 2021 par les services communaux de la commune de Tizi N Tlata. Dans le domaine économique, ce village se limite à quelques activités commerciales, l'agriculture rurale qui a pour objectif de satisfaire les villageois en matière de quelques produits alimentaires, le salariat est aussi un facteur qui préoccupe la majorité des villageois, et ce, en travaillant dans des différentes entreprises et dans l'administration. Concernant la culture, le village Ait Ali Ouahmed n'est pas doté de structure ou d'institution qui assure la pratique culturelle dans le village, cela a poussé les villageois à s'impliquer dans les activités organisées par les habitants de la tribu Ait Abdelmoumene.

Le village Ait Ali Ouahmed est composé de six (6) lignages, les Ait Ouarab est fondé par Arab, Ait Ouvavas fondé par Ouvavas, Ibazizen fondé par Ali, les Ait Mouh Larbi qui a comme ancêtre fondateur Mhemmed, Ait Yidir fondé par Yidir et le lignage d'Ait Ali Oualhadj qui a pour ancêtre Ahmed. En ce qui concerne l'implantation des iderma dans le village on trouve que les iderma (Ait Ouarab, Ibazizen et Ait Ouvavas) habitent la partie d'en haut du village, tandis que les iderma d' (Ait Yidir, Ait Mouh Larbi et Ait Ali Oulhadj) occupent la partie d'en bas dans le village. Donc la répartition spatiale des iderma du village se définit par ceux d'en haut (At ufella) et ceux d'en bas (At budda).

## Conclusion générale

---

En ce qui concerne l'implication des iderma dans l'organisation sociale, nous avons constaté que chaque adrum a ses représentants au sein de tajmaât qu'on appelle tteman. On trouve généralement deux à trois représentants dans tajmaât pour chaque adrum. Ces représentants assurent la tâche d'intermédiaire entre les iderma du village et tajmaât.

Concernant les mariages, nous avons remarqué que les deux types de mariage (endogamiques et exogamiques) sont existants au même titre dans le village, c'est-à-dire, on ne trouve pas qu'un type de mariage dominant sur l'autre. Le cimetière du village est soumis à une répartition entre les lignages, du coup chacun de ces derniers occupe une partie dans le cimetière, comme il s'occupe de son entretien, son nettoyage et son organisation.

# RÉSUMÉ

### Agzul s tmaziyt :

Deg leqdic-agi, neered ad nexdem tazrawt tasnalasant i yiderma n taddart n At E li Uḥmed i d-yezggan di læerc n At E bdelmumen di tyiwant n Tizi n Tlata. Nebda leqdic nney yef ukuz n yihricen i deg neered ad nezzegzi ayen yerzan iderma n taddart-agi.

Deg uḥric amenzu, newwi-d awal yef tesnarrayt, i neḍfer i wakken ad d-nheggi leqdic nney, dayen nesken-d tarrayin d wallalen nesseqdec deg unnar, ama d tarrayin n unadi ney d-ayen nessexdem i wagmar n tmusniwin yef yiderma yellan di taddart-agi. Dayen nessukkes-d tamukrist d turdiwin i icudden yer leqdic nney.

Ma deg uḥric wis sin, nemmeslay-d yef taddart, ayen yerzan amezruy-ines, tayessa-ines deg yihricen yemgaraden, ama d tadamsa, tarakalt (géographie), d tmacahut n tlalit n taddart agi, dayen newwi-d awal yef lebni n yixxamen di taddart-agi, di tallit tamirant (tatrart).

Deg uḥric kraḍ nerra lwehla nneyyer iderma yellan di taddart-agi, ihi nemmeslay-d yef umezruy nnsen d tuddsiwin timettiyin uyur ttekkkan.

Nemmeslay-d dayen yef teqsidin ney timucuha yerzan talalit n yiderma-agi, d rezzu (tirza) nnsen yer taddart n At E li Uḥmed. Tazrawt yef iderma-agi beynen-d amek id-yella amezruy n leE mara n taddart At E li Uḥmed.

Aḥric wis ukus, newwi-d awal yef iderma d twuri-nnsen deg useddu n tmetti, d uttekki n yiderma-agi deg tejmaet n tddart, syen d afella nerra azal i twaculin (twacult) yebnan yal adrum d yiderma nniḍen n taddart.

Nfuk leqdic nney s yiwet n tegrayt anda id nufa belli iderma n taddart n At E li Uḥmed sean gar-asen assayen iḡehden, dayen cudden yer taddart akken iwata lḥal, imi ttaken-d afus n tallelt deg useddu n yal taluft yerzan taddart s umata.

# Bibliographie

### Bibliographie :

#### Ouvrages :

- BASAGANA Raymond et SAYAD Ali. *Habitation traditionnelle et structure familiales en Kabylie*, CRAPE, Alger, 1982.
- BOURDEU Pierre. *la sociologie de l'Algérie*, PUF, Paris, 1980
- BOUTEFNOUCHET Mustapha. *La famille Algérienne : évolution et caractéristiques récentes*, SNED, Alger, 1982.
- DURKHEIM Emile. *De La Division du travail social*, PUF, Paris, 1927.
- FAVRET Jeanne. « Relation de dépendance et manipulation de la violence en Kabylie », in *Homme, Revue française d'anthropologie*, Ed, Moutoun et Co, édition, Paris la Haye, T3, 1968.
- GRAWITZ Madeleine. *Méthodes des sciences sociales*, Dalloz, Paris, 1968.
- LACOSTE DUJARDIN Camille. *Un village Algérien, Evolution et structures*, SNED, Alger, 1976.
- HANOTEAU Adolphe et LETOURNEUX Aristide. *la Kabylie et les coutumes kabyle*, Bouchene, Paris, 2003.
- MAHE Alain. *Histoire de la Grande Kabylie XIX<sup>ème</sup> siècle*. Anthropologie historique du lieu social dans les communautés villageoises, Bouchène, Paris, 2001.
- MAUSS Marcel. *Manuel d'ethnographie*, Payot, Paris, 1967.
- MASQUERAY E. *Formation des cités chez les populations sédentaires de l'Algérie (Kabylie de Djurdjura, Chawia de l'Aures, Beni Mzab)*, Edi sud, Aix en Provence, 1983.
- SAYAD Abdelmalek. *La double absence*. Des illusions de l'émigré aux souffrances de l'immigré, préface de Pierre Bourdieu, seuil, Paris, 1999.
- TALEB Ahcene. *Ayt Abdelmoumen, repères historiques*, préface d'Arab Sekhi, Editions Achab, Alger, 2016.

#### Dictionnaires :

- AKOUN Adré. *Dictionnaire de sociologie, Le robert, seuil, Tours ,1999*.
- BONTE Pierre & IZARD Michel. *Dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie*, PUF, Paris, 1994.

- LACOSTE DUJARDIN Camille. *Dictionnaire de la langue berbère en Kabylie*, La découverte, Paris, 2005
- LEBARON Frédéric. *La sociologie de A à Z*, Dunod, Paris, 2009.

### Mémoire :

- GRAICHI Ahcene. *Etude de la structure et de la fonction de Tajmaât de Kabylie et son rapport avec l'Etat Central (A.P.C) : Cas de Tajmaât d'Ighil n'Ait Chila (At Abdelmoumen)*, Mémoire de licence classique, Université Mouloud Mammeri Tizi Ouzou, 2014.
- KINZI Azzedine. *Tajmaât du village Iqelâa des Ait Yemmel, Etude de structure et des fonctions*, Mémoire de Magister, Université Mouloud Mammeri Tizi Ouzou, 1998.
- TALEB Nordine et Yacini Amira. *Taynnirawt n taddart n At E bdelmumen (Tizi N Tlata)*, Akatay n taggara n turagt, Taseddawit n Mulud At ME emmer Tizi Wezzu, 2011.

# **ANNEXE**

Présentation des quelques photos du village Ait Ali Ouahmed



Photo N°1 : Le haut du village Ait Ali Ouahmed



Photo N°2 : Le milieu du village

Tighilt Ibazizen



Photo N°3 : le bas du village